

COLLABORATIVE ACTIONS FOR SUSTAINABLE TOURISM

5ÈME EDITION DU BULLETIN D'INFORMATION

JUNE 2014 / EDITION

LE PROJET COAST APPLIQUE LA MÉTHODOLOGIE
TEST DE L'ONUDI POUR CONTRIBUER

À LA MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES VERTES DANS

LE SECTEUR TOURISTIQUE EN
AFRIQUE SUBSAHARIENNE

... et autres articles



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
EN COUVERTURE: LE PROJET COAST APPLIQUE LA MÉTHODOLOGIE TEST DE L'ONU POUR CONTRIBUER À LA MISE EN PLACE DE PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES VERTES DANS LE SECTEUR TOURISTIQUE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	4
EXEMPLES DE MISES EN OEUVRE DE TEST AU KENYA, AU MOZAMBIQUE, AU SENEGAL ET EN TANZANIE	10
NOUVELLES DES ATELIERS D'ÉVALUATION PARTICIPATIVE AU PROJET DANS LES PAYS DU PROJET COAST	23
• LA GAMBIE	23
• LE GHANA	24
• LE KENYA	25
• LA TANZANIE	25
• LE SENEGAL	26
QUESTIONS ET REPONSES: ENTRETIEN AVEC M. LUDOVIC BERNAUDAT, DIRECTEUR DU PROJET COAST DE L'ONU	29
OPINIONS: PARTAGE DES ENSEIGNEMENTS TIRES PAR LES PARTENAIRES DU PROJET COAST: LE CENTRE DE PRODUCTION PROPRE DE LA TANZANIE (CPCT)	32
LA CERTIFICATION DE TOURISME DURABLE DES SEYCHELLES (SSTL)	34

ÉQUIPE ÉDITORIAL

ÉDITEUR

- UNIDO COAST PROJECT

EQUIPE EDITORIALE

- GEOFFREY OMEDO
- MARLA PINTO RODRIGUES

CONCEPTION & REALISATION

- BRAND AFRICA CREATIVE VILLAGE

PHOTOGRAPHIE

- UNIDO COAST PROJECT
- COUNTRY PARTNERS

COLLABORATEURS

- IGOR VOLODIN
- LUDOVIC BERNAUDAT
- HUGH GIBBON
- HARVEY GARCIA
- SANTIAGO ORMENO
- ESTHER MUNYITHIA
- JANICE BRISTOL
- JEANNETTE LARUE
- SINHA LEVKOVIC
- ANNA TOURE DE NIET

INSTITUTIONS

Cleaner Production Center Tanzania; Kenya National Cleaner Production Center; Mozambique National Cleaner Production Center; Watamu Marine Association, Kenya; Local Ocean Trust: Marine Turtle Watch; Turtle Bay Beach Club Resort, Watamu, Kenya; Hemingway's Resort, Watamu, Kenya; Millennium Resort Hotels, Bagamoyo, Tanzania; Bomani Beach Bungalows, Bagamoyo, Tanzania; Oceanic Bay Hotel, Bagamoyo, Tanzania; Dinos Bar, Inhambane, Mozambique; Bayview Lodge, Inhambane, Mozambique; Framissima Palm Beach Hotel, Saly, Senegal; Lamantin Beach Hotel Resort & Spa, Saly, Senegal; La Teranga Hotel, Saly, Senegal; Hotel les Bougainvillées, Saly, Senegal; Club Marmara Saly Les Filaos, Saly, Senegal; Berjaya Beau Vallon Bay Resort & Casino; Constance Ephelia Resort, Seychelles; Ensol Ltd., Tanzania; Kentainers, Kenya; Hospitality Procurement Ltd. and Tidy Planet, Kenya; Biogas Ltd., Kenya

Nous voulons adresser nos remerciements spéciaux aux points focaux, coordonnateurs des sites de démonstration et membres des comités de gestion des sites de démonstration.

Ce bulletin d'information est une publication du projet COAST réalisée avec le soutien du FEM, Fonds pour l'Environnement Mondial. Les points de vue et les avis exprimés dans cette publication ne sont pas forcément représentatifs de la position des bailleurs de fonds. Nous sommes une organisation à but non lucratif engagée dans l'adoption des meilleures pratiques et approches pour le tourisme durable qui réduit la dégradation de l'environnement marin et côtier d'importance transfrontalière.

Les correspondances sont à adresser à:

EQUIPE EDITORIALE - PROJET COAST - UNIDO

E-mail: L.Bernaumat@unido.org

Les matériels et photos envoyées seront utilisées sans restriction pour sa publication.

Les articles remis seront traités en accord avec la politique éditoriale du magazine.



GLOBAL ENVIRONMENT FACILITY
INVESTING IN OUR PLANET



CHEF DE L'UNITE DE LA GESTION DE L'EAU, DIVISION DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE, ONUDI, VIENNE

Chers lecteurs,

Je profite de cette occasion pour vous souhaiter la bienvenue au cinquième bulletin d'information du projet COAST, une édition spéciale consacrée à la présentation de notre travail dans la mise en œuvre de la méthodologie TEST de l'ONUDI (Transfert de technologies écologiquement rationnelles), pour la première fois dans l'industrie du tourisme en Afrique.

La durabilité comme clé de l'avenir de l'industrie du tourisme.

L'ONUDI encourage le Développement industriel équitable et durable (DIED) pour maximiser le potentiel de l'industrie à assurer le développement et la prospérité durables pour tous. L'organisation se concentre sur trois priorités thématiques pour remplir ce mandat, un renforcement productif des capacités, le renforcement des capacités commerciales et l'efficacité des ressources industrielles et de production durables. La réponse stratégique de l'ONUDI au besoin de ressources industrielles et de production durables et efficaces est l'Initiative de l'industrie verte - un effort mondial visant à promouvoir la production et le développement industriels qui ne se font pas au détriment du bien-être de la nature et ne causant pas d'effets indésirables sur la santé humaine.

La méthodologie TEST est au cœur même de la vision de l'« industrie verte » de l'ONUDI et est motivée par la nécessité grandissante de faire en sorte que la croissance économique ne contribue pas à l'extraction des ressources et à l'augmentation de la pollution. En effet, il s'agit d'une partie intégrante des engagements de la communauté internationale tel qu'envisagé dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement et dans le nouveau programme de développement durable en cours de formulation pour faire suite aux OMD, après 2015, dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD). Dès le début, il est clair que, quel que soit le cadre de développement qui se dégage de l'arène de la gouvernance internationale dans le cadre des ODD, les questions de l'utilisation



IGOR VOLODIN

de ressources dans l'industrie, la croissance verte et la nécessité toujours croissante d'élargir les partenariats pour des résultats tangibles doivent être engendrés de façon réaliste pour la postérité.

Ceci est particulièrement important dans l'industrie du tourisme, un des secteurs clés dans la quête mondiale pour l'écologisation de l'économie mondiale. Il est admis que les pratiques de tourisme mal gérées exercent une pression énorme sur les destinations et contribuent à l'érosion des sols, à l'augmentation de la pollution marine et côtière de l'air et de l'eau, à la perte des habitats naturels et de la biodiversité, à l'augmentation de la pression sur les espèces en voie de disparition et à la vulnérabilité accrue aux changements climatiques. Ceci est encore plus difficile pour la société d'aujourd'hui, étant donné qu'en 2012, le total des arrivées de touristes internationaux mondiaux a atteint le chiffre astronomique d'un milliard de visiteurs.

L'utilisation de la méthodologie TEST de l'ONUDI dans l'industrie du tourisme.

La décision stratégique de l'ONUDI d'appliquer la méthodologie TEST comme un outil pour la mise en œuvre des systèmes de gestion environnementale dans le secteur de l'hôtellerie dans quatre états côtiers africains (le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique et

le Sénégal) a été motivée par la nécessité d'assurer la mise en place durable de pratiques écologiques dans l'industrie du tourisme. Les formes populaires de tourisme côtier telles que le tourisme de plage, la pêche récréative, la plongée et le tourisme culturel demandent toutes l'exploitation des plages, des paysages, de la biodiversité, de la gastronomie et des patrimoines culturels et architecturaux. C'est pourquoi la méthodologie TEST combine cinq outils essentiels de gestion : l'évaluation de production plus propre (EPP), la comptabilité de gestion environnementale (CGE), les systèmes de gestion environnementale (SGE), les technologies respectueuses de l'environnement (TRE) et la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Ces outils sont mis en place au niveau de l'entreprise et de l'industrie dans le but de modifier les pratiques de gestion de manière globale et d'améliorer la gestion et la compétitivité environnementales de chaque entreprise ou industrie.

Ce sujet est développé à la page 5-22 sur la méthodologie TEST

Dans cette édition du bulletin, nous partageons également un aperçu du label de tourisme durable des Seychelles (SSTL), une initiative intéressante de label pour la durabilité écologique du tourisme. Ces exemples prouvent que, dans l'ensemble, une vision de l'industrie verte pour le développement qui améliore à la fois la croissance économique et la réduction de l'utilisation excessive des ressources n'est pas seulement possible, mais réalisable!

Alors que le projet COAST est proche de sa finalisation dans les neuf pays du projet, nous avons hâte de partager plus d'enseignements, de meilleures pratiques et d'expériences qui ont émergé de ces sites de démonstration, par le biais de publications qui guideront le développement dans le domaine du tourisme côtier durable en Afrique.

Bonne lecture!

IGOR VOLODIN



LE PROJET COAST MET EN OEUVRE LA METHODOLOGIE

TEST DE L'ONUDI POUR CONTRIBUER AUX PRATIQUES ECOLOGIQUES DANS LE SECTEUR DE L'INDUSTRIE DU TOURISME EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

APERCU DU DOMAINE THEMATIQUE DES SYSTEMES DE GESTION ENVIRONNEMENTALE (SGE).

L'évaluation à mi-parcours (EMP) du projet COAST a été demandée par le PNUE et l'ONUDI afin d'évaluer objectivement comment rendre le projet plus performant pendant sa deuxième moitié jusqu'à la mi-2014. Cette évaluation a été achevée à la mi-décembre 2012, et a abouti sur un certain nombre de recommandations importantes visant à améliorer la mise en œuvre du projet et à simplifier les résultats escomptés. L'une des principales recommandations a donné lieu à l'introduction de la méthodologie TEST de l'ONUDI comme outil de réalisation des objectifs SGE du projet.

Avant l'EMP, et dans le cadre de ce domaine thématique, le projet COAST se focalisait sur les systèmes de gestion de l'environnement internationaux et les systèmes de certification écologique volontaire par le biais de deux consultants SGE régionaux. Plus précisément, en termes de thématique SGE, l'EMP a conclu que les activités SGE se focalisaient trop sur les normes internationales (telles qu'ISO) et sur d'autres formes de certification écologique et de renforcement des capacités pour label écologique. La barrière empêchant les hôteliers participants d'adopter de telles mesures était leur coût important, en particulier dans le cas de la norme de gestion environnementale ISO 14001, pour être en mesure de réellement atteindre et de maintenir une telle certification internationalement reconnue. Il est difficile pour les petits hôtels dans ces sites de démonstration de subir de

tels coûts, en particulier si une telle certification n'est pas reconnue à l'échelle nationale étant donné que les pays participants n'ont pas d'exigences légales en ce qui concerne les certifications environnementales.

Les systèmes volontaires de certification seraient difficiles à mettre en œuvre dans le climat économique actuel, si ceux-ci n'apportaient aucun avantage économique direct. Par conséquent, la recommandation de l'EMP était que le projet se concentre sur l'identification et la démonstration de mesures SGE appropriées en élaborant et en mettant en valeur les avantages financiers de l'adoption de contrôle de la pollution, de traitement des déchets et de la gestion d'autres mesures SGE.

Pour mettre en œuvre cette stratégie révisée, l'EMP a recommandé de renforcer la révision initiale mondiale des MPD/MTD de SGE et donc l'ONUDI a entrepris une analyse qui a intégré les meilleures pratiques mondiales sélectionnées dans le domaine des SGE dans une perspective d'adoption localisée au niveau des sites de démonstration. Ainsi, il a été décidé qu'une meilleure pratique disponible appropriée serait d'appliquer une méthodologie de l'ONUDI développée appelée Transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST, dans ses initiales en anglais) qui est au cœur de la mise en place de pratiques écologiques qui donnent à la fois des avantages économiques et environnementaux.

La méthodologie TEST est au cœur même de la vision de l'industrie verte de l'ONUDI et est motivée par la nécessité toujours grandissante de faire en sorte que la croissance économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement.



Le système de flexy biogaz dans Local Ocean Trust, à Watamu, Kenya, génère biogaz pour la cuisine (Photo: Projet COAST)

BIODIGESTEUR AU SITE DE DÉMONSTRATION DE WATAMU

En plus de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, le secteur touristique a été retenu comme l'un des secteurs clés dans la quête de l'écologisation de l'économie mondiale. Ceci est particulièrement important pour l'Afrique, un continent qui travaille sérieusement à inverser la tendance de dégradation de l'environnement en tirant bénéfices des immenses possibilités offertes par la transition vers le développement afin de réaliser les OMD. Il est attendu des économies africaines qu'elles travaillent à devenir des économies de moyenne échelle, qui veulent passer à une croissance économique à deux chiffres, l'industrie du tourisme renforcera sa position de source de revenus supplémentaire, en plus des secteurs économiques traditionnels comme l'agriculture, l'industrie et le commerce..

Il est admis que les pratiques de tourisme mal gérées exercent une pression énorme sur les destinations et contribuent à



Formations à Saly sur la méthodologie TEST (Photo: Projet COAST)

l'érosion des sols, à l'augmentation de la pollution marine et côtière de l'air et de l'eau, à la perte des habitats naturels et de la biodiversité, à l'augmentation de la pression sur les espèces en voie de disparition et à la vulnérabilité accrue aux changements

climatiques. Ceci est encore plus difficile pour la société d'aujourd'hui, étant donné qu'en 2012, le total des arrivées de touristes au niveau mondial a atteint le chiffre astronomique d'un milliard de visiteurs.

LE PROJET COAST: LA RECHERCHE D'UN LIEN DURABLE ENTRE LE TOURISME ET L'ENVIRONNEMENT.

Le projet COAST: la recherche d'un lien durable entre le tourisme et l'environnement. Le projet COAST, financé par le FEM, mis en œuvre par le PNUE, et exécuté conjointement par l'ONUDI et l'OMT vise à intégrer les meilleures pratiques disponibles de gestion de l'environnement dans l'industrie du tourisme, pour créer un lien entre le tourisme et l'environnement dans neuf pays côtiers participant au projet. L'objectif principal du projet COAST est d'appliquer, par une série de « projets de démonstration » pratiques, un certain nombre de meilleures pratiques disponibles ou de meilleures techniques disponibles (MPD / MTD) dans certaines destinations touristiques côtières en Afrique sub-saharienne, qui contribueront à réduire les impacts environnementaux négatifs et la pollution terrestre causés par les activités du secteur touristique.

Le projet, qui en est à sa dernière année de mise en œuvre travaille activement dans les trois sujets thématiques à savoir l'écotourisme, les systèmes de gestion environnementale (mettant en œuvre la méthodologie de Transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST) de

l'ONUDI) et la gestion des loisirs nautiques et aux récifs (GLNR).

La méthodologie TEST est appliquée dans quatre sites de démonstration (au Kenya, au Mozambique, au Sénégal, en Tanzanie) en se focalisant sur le développement de partenariats durables public-privé-communautés (PPC) et en mettant l'accent sur les « technologies vertes » et les « pratiques écologiques de gestion et d'entreprise » afin, premièrement, de réduire la pollution et les niveaux de contamination à l'intérieur et autour de ces infrastructures touristiques, deuxièmement, d'améliorer l'utilisation des ressources et l'efficacité de la gestion des produits chimiques, de l'énergie, des déchets et de l'eau (qui augmente aussi les niveaux de rentabilité), et troisièmement, grâce aux partenariats Public- Privé-Communautés (PPC) (sur la base des modèles de responsabilité sociale des entreprises RSE), d'améliorer les relations entre les parties prenantes et les actions de collaboration pour la gestion durable des ressources côtières et marines, grâce au recyclage des produits et aux modèles de diversification de l'entreprise.



85 poubelles ont été distribuées autour du site de démonstration de Watamu, au Kenya (Photo: Projet COAST)

Près de 12 institutions du secteur privé liées au tourisme (hôtels, gîtes, restaurant) au Kenya, au Mozambique, au Sénégal et en Tanzanie ont bénéficié d'une formation TEST et se sont engagées à appliquer les cinq outils de la méthodologie dans le cadre du domaine thématique SGE du projet COAST afin d'introduire des pratiques de gestion environnementale.

METTRE EN ŒUVRE LA MÉTHODOLOGIE TEST DE L'ONU DI DANS L'INDUSTRIE DU TOURISME EN AFRIQUE: UNE PRIORITÉ IMPORTANTE.

La méthodologie de transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST) a été développée par l'ONU DI en 2000 et vise à améliorer la gestion et la compétitivité environnementales des entreprises des pays en développement et des économies en transition. Il s'agit d'une meilleure pratique disponible (MPD) qui a été mise en œuvre comme processus de gestion environnementale et d'entreprise dans de nombreux pays et a eu des résultats économiques et environnementaux très positifs. Elle a également l'avantage d'être applicable à un large éventail allant des micros, petites et moyennes entreprises aux grandes entreprises des secteurs de l'industrie et des services.

La décision stratégique de l'ONU DI de mettre en œuvre la méthodologie TEST dans le projet COAST comme outil pour la réalisation de son domaine thématique SGE dans le secteur hôtelier local dans quatre pays côtiers africains (le Kenya, le Mozambique, le Sénégal et la Tanzanie) marque la première expérience de mise en œuvre de la méthodologie TEST dans l'industrie du tourisme en Afrique sub-saharienne. La mise en œuvre de cette méthodologie dans le cadre des projets COAST visait à contribuer à la réduction des niveaux de pollution terrestre, de contamination et de dégradation de l'environnement associées au tourisme dans les sites de démonstration des pays cibles. Par conséquent, la méthodologie TEST de l'ONU DI a été adaptée pour répondre aux réalités locales des hôtels et des entreprises du secteur privé dans les quatre pays participants afin de mettre en place des modèles de partenariat et des mécanismes de coopération de meilleure qualité ainsi que des savoir-faire nationaux intégrés.

Ainsi la méthodologie TEST combine cinq outils de gestion essentiels: les évaluations pour la Production Propre (EPP), la comptabilité de gestion environnementale (CGE), les systèmes de gestion environnementale (SGE), les technologies écologiquement rationnelles (TRE) et la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Ces outils sont utilisés au niveau de l'entreprise ou de l'industrie dans le but de modifier les pratiques de gestion de manière globale et d'améliorer ainsi leur gestion et leur compétitivité environnementales, mais aussi pour engendrer des avantages environnementaux pour les milieux naturels environnants.



Sensibilisation environnementale dans la cérémonie de remise des trophées d'un tournoi de football pour enfants à Inhambane, Mozambique
(Photo: Projet COAST)

LES BENEFICES DE TEST DANS L'INDUSTRIE

- Au niveau local, les hôtels visant à devenir plus durables et à réduire leur empreinte écologique font face à un éventail de problèmes de gestion de l'environnement dans leurs activités quotidiennes, qu'ils soient influencés par des facteurs internes ou externes, qui peuvent avoir des répercussions économiques et environnementales sérieuses sur leurs entreprises et leur compétitivité dans un secteur déjà très concurrentiel. La méthodologie TEST est un outil qui aide les entreprises touristiques à répondre aux exigences croissantes du marché afin d'offrir des services plus écologiques, d'optimiser leur système opérationnel interne et de réduire les inefficacités environnementales, sociales et économiques.
- Les entreprises touristiques sont souvent confrontées à des coûts élevés pour l'élimination des déchets et la disponibilité de ressources comme l'eau et les ressources d'énergie, en particulier dans les zones côtières telles que celles des sites de démonstration de ce projet. Les ressources énergétiques et l'eau peuvent avoir un coût très élevé, en particulier dans les lieux où les températures sont très élevées ou très basses, et où la climatisation ou le chauffage sont nécessaire, ou bien dans des endroits éloignés où un certain pourcentage de l'électricité consommée est produit par des générateurs diesel. La méthodologie TEST aborde ces questions en optimisant les ressources utilisées par les hôtels, améliorant ainsi l'efficacité environnementale et économique générale de l'hôtel afin de réaliser des économies considérables.
- Dans le cadre de l'outil EPP, des recommandations « sans coût », « à faible coût » et « à coût important » sont générés. Les options réduisant les coûts, comme le passage aux ampoules basse consommation, peut être très bénéfique. Les factures peuvent également diminuer grâce à la mise en œuvre de MPD et de MTD qui ont un bon retour sur investissement. Ceci est aussi avantageux pour l'environnement puisque la méthodologie TEST contribue à réduire la pollution terrestre, grâce à la réduction de la consommation d'eau, de rejets hydriques, de déchets solides, ainsi que de l'utilisation des ressources énergétiques et non-renouvelables. Avoir une bonne politique environnementale en place signifie aussi que les hôtels seront en avance sur les législations environnementales et autres réglementations qui seront bientôt mises en vigueur.
- L'outil RSE est important dans l'écotourisme, puisque les hôtels peuvent obtenir des certifications concernant leur prise en compte des impacts sociaux et environnementaux du tourisme. Cela peut aider à améliorer l'image de l'hôtel et leur compétitivité. Toutefois, dans le cadre du projet COAST, les activités de RSE des hôtels sont volontaires et non motivées par un but économique, mais plutôt par une grande valorisation des collectivités locales environnantes et une volonté de leurs apporter de nombreux avantages, comme cela sera présenté dans les descriptions des activités mises en œuvre dans les pays individuels. Dans ces cas, les hôtels ont démontré leur crédibilité aux partenaires locaux grâce à des partenariats communautaires publics-privés établis, tout en allant au-delà des exigences légales et en répondant à des besoins de personnes qui à leur tour peuvent influencer sur leurs activités et leur image commerciales.
- Ainsi, la méthodologie TEST est un outil qui peut aider les gestionnaires à apporter des gains économiques, sociaux et environnementaux en les aidant à gérer leur planification et leurs opérations de manière plus stratégique et à gérer ainsi les risques grâce à l'identification de leurs responsabilités et de leurs faiblesses.

LES CINQ OUTILS DE LA MÉTHODOLOGIE TEST DE L'ONU.DI.

Les cinq outils de gestion mis en œuvre de manière combinée dans un cadre intégré sont:

OUTIL 1 : L'ÉVALUATION D'UNE PRODUCTION PLUS PROPRE (EPP):

Cet outil met l'accent sur l'identification systématique des possibilités d'utiliser des techniques préventives de sources de pollution qui proviennent généralement de l'inefficacité des processus. Les mesures adoptées de prévention de la pollution permettent non seulement sa réduction, mais aussi les coûts d'exploitation. Les mesures de production plus propres identifiées sont classées en trois catégories « sans coût », « à faible coût » et « à coût important » comme les technologies avancées de production propre. Ainsi, les entreprises devraient adopter des stratégies commerciales visant à maximiser l'efficacité de l'utilisation des ressources et la production propre, afin, si possible de suivre la règle des quatre R « réduire, réutiliser, recycler et rétablir ».

OUTIL 2: LA COMPTABILITÉ DE GESTION ENVIRONNEMENTALE (CGE):

La CGE est un outil important pour aider les gestionnaires d'entreprise à comprendre comment les questions environnementales influencent leur comptabilité et leurs pratiques commerciales et financières. Cet outil est défini comme l'identification, la collecte, l'analyse et l'utilisation de deux types d'information pour la prise de décision interne. Des informations physiques sur l'utilisation, le débit et la destination de l'énergie, de l'eau et des matériaux (y compris les déchets) de la société, ainsi que des informations monétaires sur les coûts, les bénéfices et les économies relatives à l'environnement. Il focalise sur l'optimisation de la production et des produits en remontant à la source de tous les coûts environnementaux, en particulier le coût de la pollution qui est « dissimulé » dans les coûts de production. Le principe de base de la CGE est que tout ce que l'entreprise paye et qui ne fait pas partie du produit final doit être réduit au minimum. La CGE se penche sur le niveau « production » de la pyramide de gestion et il s'agit de l'outil le plus utile pour obtenir l'accord du directeur d'une entreprise car il permet de mettre le doigt sur le coût réel des processus de production inefficaces.

OUTIL 3: LES SYSTÈMES DE GESTION ENVIRONNEMENTALE (SGE):

Les SGE font partie du système de gestion générale d'une entreprise qui comprend la structure organisationnelle, les activités de planification, les responsabilités, les pratiques, les procédures, les processus et les ressources pour développer, mettre en œuvre, réaliser et maintenir les politiques environnementales. Cet outil met l'accent sur l'identification et la gestion des aspects environnementaux, et est largement utilisé pour assurer la conformité avec les normes environnementales comme ISO 14001 ou toute autre exigence environnementale nationale. Néanmoins pour fonctionner correctement, il doit être intégré aux autres systèmes de l'entreprise. Le SGE affecte un niveau plus bas, et donc plus complexe de la pyramide, à savoir le niveau des systèmes, et construit un processus par étape pour répondre et obéir aux recommandations faites par les SGE.

OUTIL 4: LES TECHNOLOGIES ÉCOLOGIQUEMENT RATIONNELLES (TER).

Selon l'Agenda 21, « les TER sont des technologies qui ont le potentiel d'améliorer considérablement la performance environnementale par rapport à d'autres technologies ». Ces technologies protègent l'environnement, sont moins polluantes, utilisent les ressources de manière durable, recyclent davantage leurs déchets et leurs produits et gèrent tous les déchets résiduels de manière plus respectueuse de l'environnement que les technologies qu'elles sont destinées à remplacer. Cet outil s'appuie sur le concept des meilleures pratiques disponibles et peut inclure des solutions de bout de chaîne après que le potentiel des mesures de prévention possibles ait été exploré. Les TER couvrent généralement les recommandations des mesures de l'évaluation de la production propre (EPP) qui nécessitent des investissements supplémentaires.

OUTIL 5: LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DES ENTREPRISES (RSE):

Il s'agit d'un mécanisme d'autorégulation intégré à un modèle commercial que les entreprises utilisent pour respecter les normes d'éthique et les réglementations internationales. Il est basé sur une coopération étroite avec les parties prenantes (RSE interne avec le personnel et RSE externe avec les communautés) et intègre toutes les considérations de durabilité (sociale, environnementale et économique) dans le fonctionnement des entreprises.

MISE EN ŒUVRE DE LA MÉTHODOLOGIE TEST DE L'ONUDI

Dans les quatre pays du domaine thématique SGE, le Kenya, le Mozambique, le Sénégal et la Tanzanie, des formations TEST ont été données en novembre et en décembre 2012 à des propriétaires ou gestionnaires (y compris les gestionnaires financiers requis pour le travail des SGE) d'établissements touristiques locaux, comme les hôtels et les gîtes, ainsi qu'aux coordonnateurs de projet de démonstration (CPD) et à plusieurs membres du comité de gestion des sites de démonstration (CGSD). La mise en œuvre des activités SGE et TEST dans les quatre pays participants en est maintenant à un stade avancé. Au Kenya, au Mozambique et en Tanzanie les outils 1 (EPP), 3 (SGE), et 5 (RSE) sont mis en œuvre par les Centres nationaux de production propre (CNPP) de ces pays, où ce partenariat a été scellé par des protocoles d'accord entre le CNPP et le ministère de l'environnement (dans le cas de la Tanzanie, le bureau du vice président (VPO)). Dans le cas du Sénégal, ces trois outils ont été mis en œuvre par des experts SGE nationaux. L'outil 2 (SGE) est mis en œuvre à distance par un expert SGE de l'ONUDI qui a visité tous les sites de démonstration et les établissements participants et est en étroite collaboration avec chacun des participants des entreprises du secteur privé dans les quatre pays. L'outil 4 (TER) est dirigé par l'ONUDI et les pays devaient soumettre des propositions de projets durables concernant les technologies respectueuses de l'environnement, traitant un problème environnemental pertinent et qui soient construits autour d'un modèle de partenariat public-privé-communautés (PPC).

Tableau 1. Aperçu des agents mettant en œuvre les outils TEST dans les quatre pays participants.

OUTIL TEST	KENYA	MOZAMBIQUE	TANZANIE	SÉNÉGAL
Outil TEST 1-EPP Outil TEST 3-SGE Outil TEST 5-RSE	Centre national de production propre au Kenya (http://www.cpkkenya.org/;)	Centre national de production propre au Mozambique (www.mncpc.co.mz)	Centre national de production propre en Tanzanie	Experts SGE nationaux individuels formés à la méthodologie TEST
Outil TEST 2-CGE	Expert ONUDI CGE			
Outil TEST 4-TER	Experts TEST de l'ONUDI/ Partenariats public-privé - communauté			

Tableau 2. Aperçu des TER dans les quatre pays participants.

PAYS	TER	DESCRIPTION
Kenya	Composteur « Rocket Composter » (1 unité)	Entrée: déchets organiques sortie: composte Processus: processus rapide de compostage par la croissance microbienne/ fongique
	Système Flexi Biogaz (3 unités)	Entrée: déchets organiques Sortie: biogaz Processus: production de biogaz grâce à l'inoculation des déchets organiques de l'hôtel par les déchets organiques des boucheries et des bouses de vache
	Poubelles (85 unités)	Processus: utilisées comme récipients de collecte et placées stratégiquement dans différents endroits sensibles (hôtels, entreprise touristique, etc.) pour rejoindre l'installation de gestion des déchets soutenue par le projet COAST).
Mozambique	Équipement de découpe de verre artisanal (15 unités de kits de démarrage et contribution à l'atelier de construction)	Entrée: déchets solides Sortie: produits d'artisanat variés Processus: collecte et recyclage de déchets solide
Sénégal	Équipement de compostage (1 unité)	Entrée: déchets organiques Sortie: Composte
Tanzanie	Lampadaires solaires (20 unités)	Entrée: énergie solaire Sortie: lumière



M Ken Ombok, chargé de l'environnement à l'hôtel Turtle Beach Club à Watamu pose avec les plants que l'hôtel offre sans coût aux communautés locales (Photo: Projet COAST)



Le directeur général de NEMA, à gauche, reçoit formellement la technologie 'Rocket Composter' au Site de démonstration de Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)

CONCLUSION ET ACTIONS À VENIR: L'AVENIR DES SGE ET DE LA MÉTHODOLOGIE TEST

La méthodologie TEST est au cœur même de la vision de l' « industrie verte » de l'ONUDI et est motivée par la nécessité grandissante de faire en sorte que la croissance économique ne contribue pas à l'extraction non durable des ressources et à l'augmentation de la pollution. En effet, il s'agit d'une partie intégrante des engagements de la communauté internationale tel qu'envisagé dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement et dans le nouveau programme de développement durable en cours de formulation pour faire suite aux OMD, après 2015, dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD). Dès le départ, il est clair que, quel que soit le cadre de développement qui se dégage de l'arène de la gouvernance internationale dans le cadre des ODD, les questions de l'utilisation durable des ressources dans l'industrie, la croissance verte et la nécessité toujours croissante d'élargir les partenariats pour des

résultats tangibles doivent être engendrés de façon réaliste pour la postérité. À cet égard, il est important de noter que les avantages environnementaux, économiques et sociaux seront suivis de façon continue afin d'obtenir des résultats concrets qui seront utilisés comme indicateurs pour leur intégration et leur réplification à grande échelle pour des projets similaires ailleurs dans le monde.

La mise en œuvre de la méthodologie TEST a démontré la faisabilité et l'application des MPD / MTD impliquant un PPPC au niveau local pour accroître l'utilisation efficace des ressources et offrir des avantages économiques tangibles. Cela s'est traduit par la réduction évidente de la pression exercée sur la biodiversité et les écosystèmes locaux (réduction de la pollution et de la contamination). Elle a également contribué à renforcer les capacités au niveau local pour soutenir ces efforts. Le prochain article (voir page XXX) décrit les principaux projets de démonstration qui sont prêts pour une reproduction à plus grande échelle.



Le comité local de gestion du site de Démonstration de Watamu pose pour une photo après une visite à l'île de Kirepwe (Photo: Projet COAST)

EXEMPLES DE MISES EN OEUVRE DE TEST AU KENYA, AU MOZAMBIQUE, AU SENEGAL ET EN TANZANIE

RÉSULTATS TEST DANS LES PAYS:

1. KENYA – LE SITE DE DÉMONSTRATION DE WATAMU AU KENYA

TEST et SGE à Watamu, au Kenya: Watamu, réserve de biosphère reconnue par l'UNESCO, est située au nord de Mombasa dans le comté de Kilifi au Kenya. Les caractéristiques physiques les plus notoires de ce site de démonstration sont des plates-formes rocheuses, des falaises, des plages de sable, des récifs coralliens et des herbiers marins. Watamu fait partie de Mida Creek, une étendue d'eau fermée qui comprend des marécages vaseux et des forêts de palétuviers qui constituent un habitat important et un emplacement de loisirs et de pêche. Cette région est l'un des principaux centres de loisirs marins du Kenya. Les principales activités de la région sont les excursions en bateau, les sports nautiques, la plongée sous-marine, la pêche sportive et la plongée avec tuba.

Le site de démonstration s'inscrit dans un groupe de zones protégées connues sous le nom de « zone de conservation marine de Malindi et Watamu » (MWMCA). Ici, les parcs marins nationaux de Malindi et de Watamu sont englobés dans la réserve marine nationale de Watamu et Malindi. L'activité socio-économique principale à Watamu est le tourisme et dépend des attractions de la plage et des ressources marines. Le nombre de touristes est relativement élevé par rapport aux deux autres sites de démonstration et les nombreux hôtels, maisons d'hôtes et gîtes alimentent le commerce de plage et les activités de loisirs nautiques. La majorité des touristes viennent d'Europe.

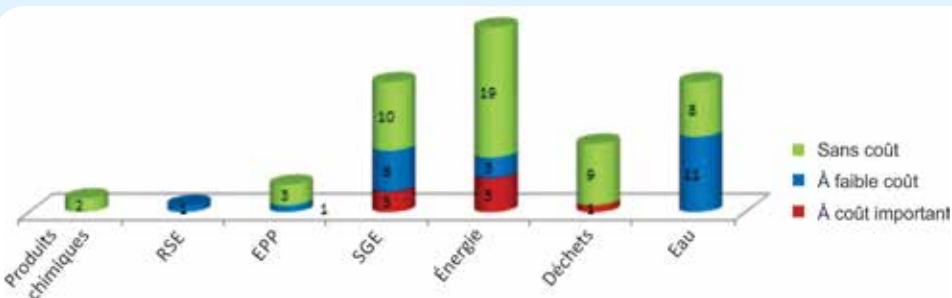
APERÇU

Les premiers résultats ont fourni des leçons et des expériences précieuses sur la façon dont l'industrie du tourisme des zones côtières d'Afrique sub-saharienne peut bénéficier de l'application de la méthodologie TEST de l'ONUDI, comme l'indique l'article ci-dessous dans les sites de démonstration des quatre pays.

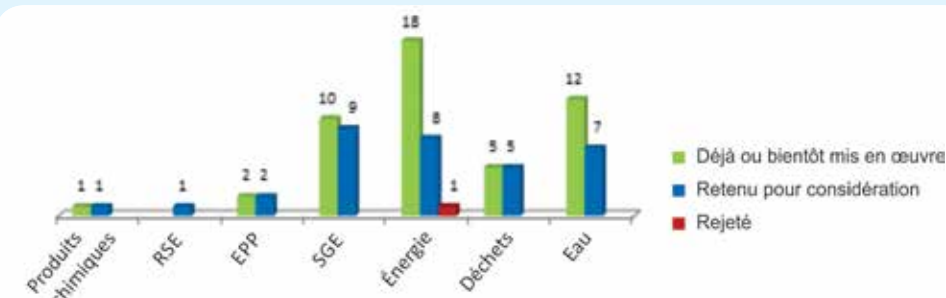
RESUME DES RESULTATS IMPORTANTS DE LA MISE EN OEUVRE DE TEST DANS LES QUATRE PAYS

L'article ci-dessous présente les exemples pays par pays de la mise en œuvre de la méthodologie TEST de l'ONUDI. Chaque partie montre les recommandations importantes des EPP et certaines sélectionnent des recommandations ainsi que les avantages économiques et environnementaux prévus. Comme on le comprendra, les recommandations ont été modifiées, d'un pays à l'autre. Les diverses recommandations en sont à un stade avancé de mise en œuvre dans les pays partenaires, un certain nombre d'équipements respectueux de l'environnement (composteur « Rocket Composter », système de flexi-biogaz et lampadaires solaires) étant installés et mis en service au Kenya et en Tanzanie.

Les figures ci-dessous montrent quelques-unes des recommandations des EPP qui ont été faites pour les hôtels participants du Kenya et des recommandations sélectionnées avec leurs avantages économiques et environnementaux prévus. Certaines d'entre elles sont déjà mises en œuvre par les hôtels et produisent des résultats et de nombreux effets positifs.



Aperçu des catégories de coût des recommandations du CP au Kenya



Aperçu de la prise en considération des recommandations EPP au Kenya



Des membres de la communauté en train de collecter des verres
(Photo: Projet COAST)



Récyclage des verres au site de démonstration de Watamu, au Kenya
(Photo: Projet COAST)



Lancement du bio-digesteur à Hemingways au site de démonstration de Watamu, au Kenya (Photo: Projet COAST)

APERÇU DES RECOMMANDATIONS DES EPP SÉLECTIONNÉES ET DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX PRÉVUS AU KENYA.

REGROUPEMENT/ OPTION DE L'EPP	COÛT / INVESTISSEMENT (USD)	REVENU / ÉCONOMIES	PÉRIODE D'AMORTISSEMENT	AVANTAGES ENVIRONNEMENTAUX
Club de plage de Turtle Bay				
<p>Energie: Gestion de l'énergie dont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réduction de l'éclairage excessif par la suppression de lampes dans les chambres et les salles de conférence. Remplacement des lampes usuelles par des lampes fluorescentes à basse consommation. • Réduire l'utilisation d'appareils électriques au besoin strict des clients, par exemple, éteindre les ventilateurs quand les clients ne sont pas dans le restaurant, sensibiliser le personnel à l'énergie et mettre des autocollants (éteignez-moi), éteindre les pompes lorsqu'elles ne sont pas en service. • Diviser les compteurs d'électricité entre les différents points de consommation. 	Peu coûteux: 427	Réduction de 29%, c'est-à-dire un total de 566 970 kWh par an.	Immédiate	Réduction de l'émission de carbone dans l'atmosphère
<p>Gestion de l'eau dont:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Remplissage au maximum des machines à laver • Installation de compteurs pour mesurer l'utilisation de l'eau dans les différents secteurs en particulier la cuisine et la laverie. • Vérifications routinières du tuyautage pour prévenir ou stopper les fuites. • Utiliser l'eau sale pour arroser les jardins et tirer les chasses des toilettes du personnel 	Sans coût	Réduction de la consommation de l'eau publique. L'hôtel dispose de suffisamment d'eau pour les jardins donc le coût de leur maintien est réduit	Immédiate	Moins de pollution puisque la plus grande partie de l'eau est recyclée et utilisée au sein de l'établissement.

Gestion des déchets solides dont: <ul style="list-style-type: none"> • Le tri et le recyclage des déchets plastiques • Compostage de tous les déchets organiques • Installation de composteur rotatif 	À coût important: 31,161	Le revenu et les économies se traduisent par la réduction des engrais chimiques pour les jardins et par un apport de RSE aux communautés environnantes.	Immédiate	Réduction du nombre total de voyages effectués par le camion municipal sur le site d'élimination, réduction des émissions des véhicules et impact limité dans la décharge publique de Malindi. Le composte organique produit par le composteur rotatif est donné aux communautés locales, avec une formation en agriculture biologique dans le cadre de la RSE de l'hôtel.
SGE : Meilleure efficacité de l'équipe environnementale au sein de l'hôtel	Sans coût	Meilleure gestion environnementale et communication avec le reste du personnel	Immédiate	Il s'agit des avantages environnementaux globaux coordonnés grâce à la conservation de l'énergie des déchets et de l'eau.
Centre balnéaire Hemingways				
Energie : Mise en œuvre de différentes recommandations EPP concernant l'énergie	17,647 selon la valeur de bas	2 mois	Immédiate	Réduction de l'émission de carbone dans l'atmosphère
SGE: Création/ amélioration des politiques concernant l'énergie, politiques de gestion de l'eau, politiques d'achat, politiques du personnel, politique de gestion des déchets	Sans coût / temps des gestionnaires et du personnel	Contribue à la mise en œuvre des recommandations générales des EPP	Immédiate	Il s'agit des avantages environnementaux globaux coordonnés grâce à la conservation de l'énergie des déchets et de l'eau.



RRocket composteur installé à l'hôtel Turtle Bay Beach Club au Site de démonstration de Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)

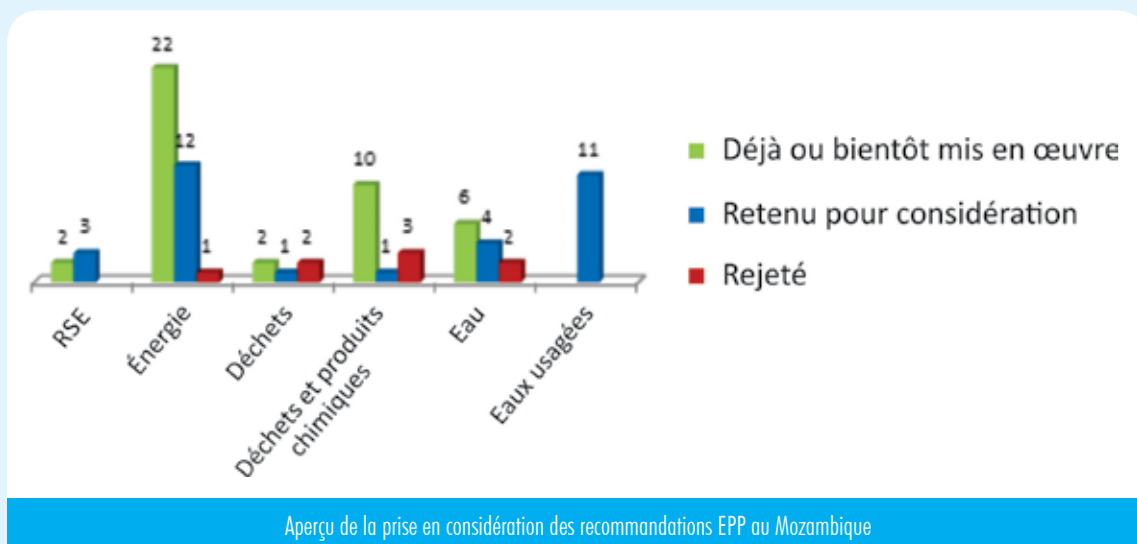
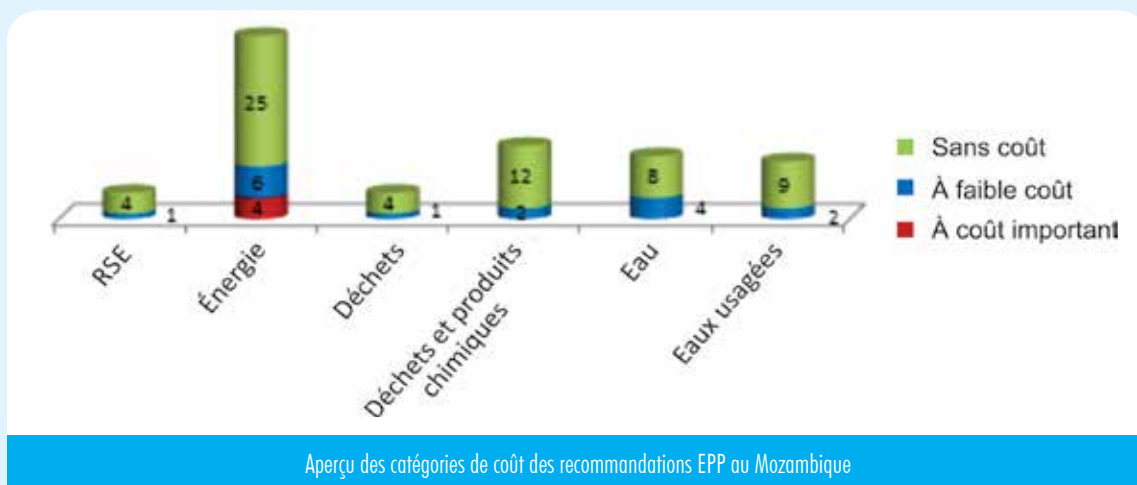
APERÇU DES TER AU KENYA

TER	PROBLÈME ENVIRONNEMENTAL À TRAITER	PARTENAIRES	RÔLE, RÉSULTATS ATTENDUS, ACTIVITÉ
<p>Composteur Rocket (1 unité):</p> <p>Cette technologie accélère le processus de compostage par différents changements dans la croissance des mycofaunes grâce à un environnement à température et humidité contrôlées. Cette TRE est liée à une activité de RSE qui fournit du composte et du savoir-faire en matière d'agriculture biologique.</p>	<p>Cette TER traitera le problème de la gestion des déchets solides surtout des déchets organiques.</p> <p>Cette TER, en collaboration avec la RSE, fournira aux communautés environnantes les engrais chimiques et une formation sur l'agriculture biologique, réduisant ainsi la quantité d'engrais chimiques qui polluent la côte.</p>	Administration nationale de gestion de l'environnement (NEMA), projet COAST (fonds attribués aux projets des pays); ONUDI/ Bureau du projet COAST	Aide le processus d'acquisition. Achat de l'équipement
		Club de plage de Turtle Bay (TTBC)	Bénéficiaire de la TRE, formation des fermiers locaux sur l'utilisation du compost, mise en service de l'équipement et démarrage de l'opération, maintenance
		Tidy planet (Royaume-Uni) par le biais de Hospitality Procurement Ltd. (Kenya)	Fournisseur, distributeur et installation de la machine, transport depuis le port de TTBC.
<p>Système Flexi Biogaz (3 unités):</p> <p>Cette technologie récolte du biogaz à partir de fumier et autres matériaux organiques, pour une utilisation alternative au GPL, surtout pour la cuisine. Elle est liée à une activité RSE d'éducation et de sensibilisation. Cette TER est aussi classée meilleure pratique disponible par le FAO et a un projet avec l'IFAD.</p>	<p>Cette TER, grâce à un modèle de RSE introduira la production de biogaz par l'utilisation de déchets organiques pour aider les activités économiques et ménagères, comme la cuisine.</p> <p>L'utilisation d'énergie alternative pour la cuisine soulage la pression sur les palétuviers qui sont coupés pour produire du charbon utilisé pour la cuisine.</p>	National Environmental Management Administration (NEMA COAST project country contract funds); UNIDO/ COAST Project Office	Aide au processus d'acquisition; fournit les fonds et fait l'acquisition; achat de l'équipement
		Hemingways/Local Ocean Trust (LOT) /Association marine de Watamu (WMA)	Bénéficiaires de la TRE, présentent le système Flexi Biogaz à leurs confrères comme énergie alternative, formation des membres de la communauté sur la production de biogaz.
		Biogas Ltd (Kenya)	Fournisseur, distributeur et installation
<p>Poubelles (environ 85 unités):</p> <p>Celles-ci seront placées stratégiquement dans les hôtels et au sein des communautés pour collecter les matériaux recyclables comme le verre, le papier et le plastique. Elle est liée à une activité de centre de recyclage soutenue par le projet COAST et initiée par le WMA.</p>	<p>La TER, grâce au modèle de RSE aidera à réduire la pollution de la terre de par la gestion des déchets solides, et en particulier le processus de tri sélectif à la source comme première étape du recyclage.</p>	Administration nationale de gestion de l'environnement (NEMA), projet COAST (fonds attribués aux projets des pays); ONUDI/ Bureau du projet COAST	Fournissent des fonds et aide dans le processus d'acquisition.
		Association marine de Watamu (WMA)	Bénéficiaire de la TRE, maintenance, forme les communautés locales et les hôtels sur le tri sélectif.
		Kentainers, Mombasa, Kenya	Fournisseur, distributeur et transport.

2. MOZAMBIQUE – SITE DE DÉMONSTRATION DE TOFU, BARRA ET TOFINHO

Site de démonstration SGE/ TEST de TBT à Inhambane, Mozambique: Le site de démonstration de Tofo, Barra et Tofinho (TBT), est situé à environ 15 km de la ville historique d’Inhambane. TBT est passé du statut de petit village de pêche côtier à une destination touristique importante. Les grandes plages de sable, les récifs coralliens, les palétuviers et le vaste système lagunaire fournissent une source de subsistance importante pour les communautés locales de plus en plus nombreuses. Les attractions touristiques marines reposent en grande partie sur la possibilité d’observer les grandes espèces marines populaires comme les baleines, la plongée sous-marine avec les raies Manta dans diverses communautés coralliennes et la plongée avec tuba pour observer les requins baleines et les dauphins lors de safaris océaniques.

Les graphiques et tables ci-dessous montre certaines des recommandations données par les EPP aux hôtels participants au site de Inhambane au Mozambique avec leurs avantages économiques et environnementaux.



APERÇU DES RECOMMANDATIONS EPP SÉLECTIONNÉES ET DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX PRÉVUES AU MOZAMBIQUE

GROUPE/ OPTION DE PP	COÛT /	REVENU / ÉCONOMIES*	PÉRIODE	AVANTAGES ENVIRONNEMENTAUX
Bay View Lodge				
Eau: recommandations EPP pour la laverie / cuisine: <ul style="list-style-type: none"> Mettre en place un système de réutilisation des draps, selon l'accord des clients. Introduire des réservoirs dans la laverie pour réutiliser l'eau. Former le personnel à remplir les machines à laver et les lave-vaisselle au maximum et à réduire les cycles de lavage. 	À coût important: 750 USD	Nécessité d'obtenir des informations de base supplémentaires	3 mois minimum	Réduit la pollution en réduisant la quantité de lessive utilisée tous les jours. Conservation de l'eau. Conservation de l'énergie car les machines tournent moins tous les jours.
Conservation environnementale: <ul style="list-style-type: none"> Se mettre d'accord avec les autorités maritimes pour obtenir des permis pour les visiteurs et s'assurer que leurs loisirs ne dérangent pas l'écosystème. Développer une ligne de conduite pour les clients de Bay View Lodge, en établissant les conditions d'utilisation de véhicules sur la zone côtière, leurs droits, leurs devoirs, la limite de leurs responsabilités et des pénalités de non-conformité. 	Sans coût	L'établissement améliore sa compétitivité en attirant les clients écologistes	Variable	Conservation des écosystèmes dans la région
Dino's Bar				
Énergie: recommandations pour la cuisine: <ul style="list-style-type: none"> Débrancher les appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas en marche éviter l'accumulation de glace dans les appareils de réfrigération, éteindre la machine à café après chaque utilisation Organiser une maintenance préventive de l'équipement et du réseau électrique. Optimiser l'utilisation de la lumière naturelle au lieu d'utiliser la lumière artificielle. 	Peu coûteux: 100 USD	Variable et dépend des données de base et de la dépense en électricité réelle.	Variable	Réduction des émissions de carbone dans l'atmosphère



Kits pour la découpe artisanale de verre qui sont utilisés avec les déchets de verre des établissements touristiques dans la zone de TBT à Mozambique (Photo: Projet COAST)

APERÇU DES TER AU MOZAMBIQUE

TER	PROBLÈME ENVIRONNEMENTAL À TRAITER	PARTENAIRES	RÔLES, RÉSULTATS, ACTIVITÉS
Découpe de verre artisanale. L'activité implique l'installation d'un équipement de découpe de verre, un renforcement des capacités dans la découpe de verre artisanale, la mise en place d'un atelier et l'accès aux marchés pour vendre les produits.	Cette TER introduira le recyclage du verre dans un contexte local. L'activité et sa formation traite le problème de la pollution de la terre causé par les déchets de verre dont l'industrie du tourisme est la principale responsable.	Inhambane Directorat provincial de la coordination des activités environnementales (DPCA-I)/ Projet COAST (COAST fonds réservés aux projets de pays)	Supervision globale et suivi du projet/donateur principal et soutien fourni par le volontaire VSO sur le terrain
		Dino's Bar/Ms. Natalie Nordine	Approvisionnement et collecte de déchets de verre. Mise à disposition d'un site propice au projet. Approvisionnement en eau et en électricité. Apport de main-d'œuvre pour la construction. Contribution à l'achat de matériaux locaux pour la construction. Savoir-faire technique sur la découpe du verre artisanal. Planificateur de projet et formateur. Administration de fonds de roulement
		Directorat principal pour le tourisme d'Inhambane (DPTUR-I)	Promotion et soutien du projet auprès d'autres secteurs gouvernementaux (par exemple, le ministère de la santé) et soutien dans l'accès de marchés adéquats.
		Conseil municipal de la ville d'Inhambane (CMCI)	Soutien dans l'éducation et la sensibilisation sur le besoin du tri des déchets à la source.
		Membres de la communauté	Formation volontaire, récolte des déchets de verre et réplification de l'activité
		Partenaires du secteur privé et association touristiques et hôtelière (ASHT-I)	Identification des marchés et des possibilités de réplification de l'activité
		Directorat provincial de la santé (DPS)	Contrôle et inspection du verre produit pour assurer sa sûreté



Kits pour la découpe artisanale de verre qui sont utilisés avec les déchets de verre des établissements touristiques dans la zone de TBT à Mozambique (Photo: Projet COAST)

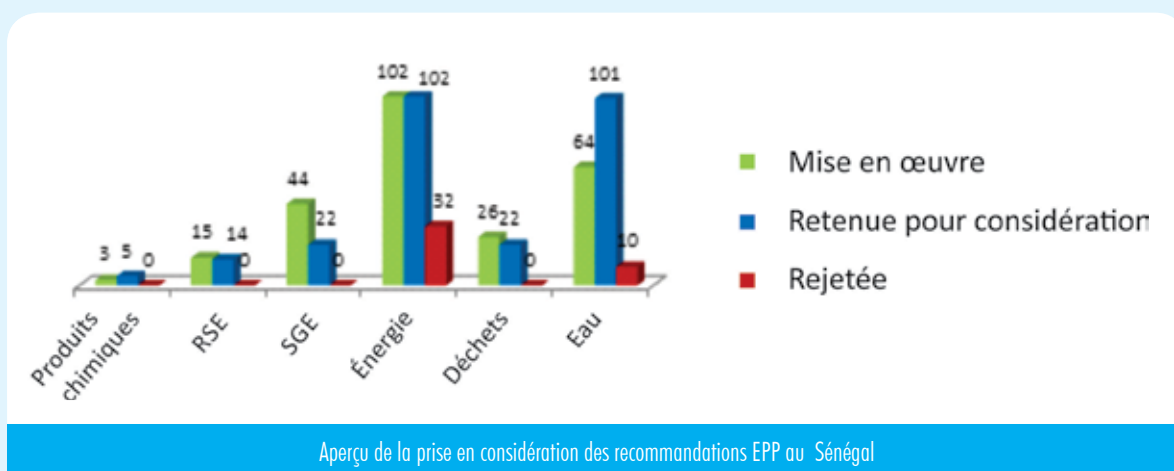


Exemples de verres artisanaux élaborés à partir des verres recyclés au Site de démonstration d'Inhambane, Mozambique (Photo: Projet COAST)

3. SÉNÉGAL – SITE DE DÉMONSTRATION DE SALY

SGE/ TEST à Saly, au Sénégal: Le Sénégal met en œuvre des activités dans le cadre du domaine thématique « systèmes de gestion environnementale » (SGE) en appliquant la méthodologie TEST où il vise à améliorer la gestion environnementale et la compétitivité des hôtels participants. Pour le Sénégal, les cinq hôtels qui ont collaboré avec le projet COAST pour intégrer des pratiques et des technologies écologiques durables dans leurs opérations sont l'hôtel les Bougainvillées, Club Marmara Saly Les Filaos, , Hôtel et Spa Lamantin, Hôtel Framissima Palm Beach et l'Hôtel Teranga. Il faut noter que les activités du projet COAST à Saly complètent d'autres efforts fournis par nos partenaires des Nations Unies pour protéger la côte à Saly.

Les graphiques et tables ci-dessous montre certaines des recommandations données par les EPP aux hôtels participants au site de Saly au Sénégal avec leurs avantages économiques et environnementaux.



APERÇU DE RECOMMANDATIONS EPP SÉLECTIONNÉS ET DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX PRÉVUS POUR LE SÉNÉGAL

ÉTABLISSEMENT	GROUPE/ OPTION EPP	COÛT / INVESTISSEMENT (USD)	REVENU / ÉCONOMIES	PÉRIODE D'AMORTISSEMENT	AVANTAGES
Hôtel Framissima Palm Beach	Énergie: Installation d'une chaudière solaire de 5000 L	40,568	4,952**	8 ans	Réduction de 325 057 kg de CO2
Hôtel et Spa Lamantin	Énergie: Installation de 141 chaudières solaires de (85 l chacun)	143,002	20,224**	7 ans	Réduction de 221 267 kg de CO2 par an
La Teranga Hôtel	Énergie: Installation de 100 lampadaires solaires (50 hautes, 50 basses)	73,022	23,465**	3 ans	Réduction entre 48 400 kg et 53 800 kg de CO2 par an
Hôtel les Bougainvillées	Énergie: Installation de 86 chaudières solaires (85 l chacun)	87,221	15,786**	5,5 ans	Réduction de 181,837 kg de CO2 par an
Club Marmara Saly Les Filaos	Énergie: Installation de 120 chaudières solaires (85 l chacun)	121,704	16,620**	8 ans	172,712 kg of CO2 offset

** Valeurs prévues

APERÇU DES TER AU SÉNÉGAL

TER	PROBLÈME ENVIRONNEMENTAL À TRAITER	PARTENAIRES	RÔLE, RÉSULTAT, ACTIVITÉ	CONTRIBUTION DU PROJET COAST ET DE SES PARTENAIRES (EN DOLLARS)
Station de compostage (1 unité): Cette technologie vise à produire du compost mûr en deux mois à partir des déchets organiques des hôtels. Cette TER est liée à une activité RSE offrant du composte aux groupes de femmes participant qui vendent le produit final.	Cette TER, grâce à un modèle de RSE traite le problème de la gestion des déchets solides, en particulier les déchets organiques.	Société d'Aménagement et de Promotion de la Petite Côte (SAPCO)	Offre la formation à cette technologie et la maintenance de le TRE.	1,500
		ONUDI/ projet COAST (fond attribué aux pays du projet COAST)	Fournit des fonds pour l'équipement.	11,366
		AGROSEN (Sénégal)	Fournisseur, distributeur et installation de la plate-forme.	
		Saly City Hall	Institutional support to women groups; support maintenance of the technology; up scaling.	In Kind
		Les hôtels (Framissima Palm Beach, Lamantin, La Teranga, les Bougainvillées, Club Marmara Saly Les Filaos)	Provision of training to the women's groups in marketing and accounting. Clients potentiels, membres du comité de gestion de la TRE. Formation des groupes de femmes en marketing et comptabilité.	En nature
		Groupes de femmes	Gestion et vente du composte.	En nature



Le marché artisanal de Bagamoyo bénéficiera de l'illumination solaire grâce au projet COAST au Site de démonstration de Bagamoyo (Photo: Projet COAST)



Événement de réception officielle des lampadaires solaires au Site de démonstration de Bagamoyo, en Tanzanie (Photo: Projet COAST)



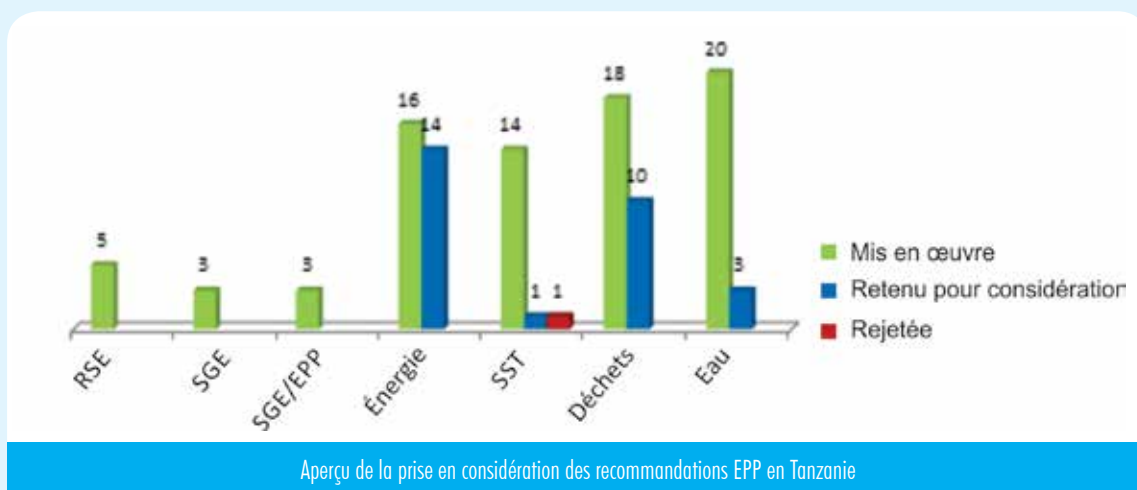
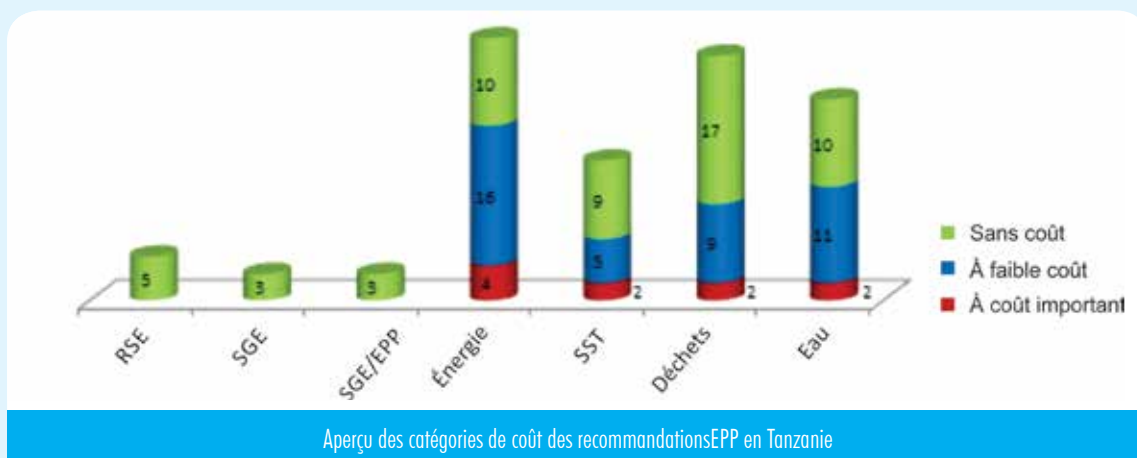
Une partie de l'équipe du Projet COAST lors du lancement de la technologie écologiquement rationnelle à Bagamoyo, Tanzanie (Photo: Projet COAST)

4. TANZANIE – SITE DE DÉMONSTRATION DE BAGAMOYO

SGE/ TEST à Bagamoyo, en Tanzanie: La zone côtière de la Tanzanie abrite une abondance de ressources naturelles et culturelles. Autrefois centre de la traite des esclaves d'Afrique orientale, Bagamoyo est la plus ancienne ville en Tanzanie et un centre d'intérêt historique et culturel. Le district de Bagamoyo a récemment été classé septième site du patrimoine mondial en Tanzanie. Le littoral de Bagamoyo se caractérise par des habitats marins importants, dont des estrans sableux ou vaseux, des palétuviers, des récifs coralliens, des herbiers marins et un système estuarien productif. Ces écosystèmes jouent un rôle majeur dans le soutien des communautés locales, fournissent une source de nourriture, de revenus et d'énergie de bois de chauffage.

Bagamoyo est actuellement une destination de tourisme d'affaires, la majorité des visiteurs arrivant de Dar es-Salaam pour des ateliers et des conférences. La ville attire également les visiteurs à court terme de l'Afrique de l'Est. L'industrie du tourisme est principalement terrestre tandis que les loisirs nautiques (plongée avec tuba) sont effectués en grande partie de manière improvisée avec les pêcheurs. La plongée sous-marine et les équipements de sécurité pour les excursions en mer sont limités. Bien que de rares visites aient parfois lieu sur des récifs proches du littoral, le récif de plongée le plus populaire est le récif de Mwamba Kuni.

Les graphiques et tables ci-dessous montre certaines des recommandations données par les EPP aux hôtels participants au site de Bagamoyo en Tanzanie avec leurs avantages économiques et environnementaux.



APERÇU DES RECOMMANDATIONS EPP SÉLECTIONNÉES ET DES AVANTAGES ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX EN TANZANIE.

GRUPE/ OPTION EPP	COÛT / INVESTISSEMENT (USD)	REVENU / ÉCONOMIES (USD)	PÉRIODE	AVANTAGES ENVIRONNEMENTAUX
Hôtel Millennium Old Post Office				
Énergie: Élaboration et mise en œuvre de stratégie de gestion de l'énergie pour suivre et minimiser la consommation d'énergie dans l'hôtel et nommer un membre ou un groupe du personnel pour superviser la mise en œuvre du programme d'économie d'énergie.	Sans coût: temps du personnel et des gestionnaires	3,140**	Selon les recommandations EPP adoptées	Réduction des émissions de dioxyde de carbone de 1,5 tonne, sur la base des tarifs de l'électricité
Eau: Élaboration et mise en œuvre de stratégie de gestion de l'eau	Sans coût: temps du personnel et des gestionnaires	296**	Selon les recommandations EPP adoptées recommandation adopted	Réduction de production d'eaux usagées de 405m3
Eau: Remplacer les robinets d'eau par 12 limiteurs de débit pour réduire la consommation d'eau	131	478**	3 mois	Conservation de l'eau
Hôtel Millennium Sea Breeze				
Energie: Remplacer les néons (19) par des lampes à basse	53.44	81.83**	8 mois	Réduction des émissions de dioxyde de carbone

Eau: Gestion de l'eau: <ul style="list-style-type: none"> Élaborer une politique de gestion de l'eau, nommer un membre ou un groupe du personnel pour superviser la mise en application du programme d'économie de l'eau, sensibiliser le personnel et les clients sur la bonne utilisation de l'eau. Installer des compteurs individuels pour suivre la consommation d'eau dans les différents secteurs Modifier ou installer six limiteurs de débit sur les lavabos. 	179.4	826.45**	2 mois minimum	Conservation de l'eau
Déchets: Utilisation de poubelles colorées et tri sélectif à la source.	100	Variable, selon la vente des matériaux recyclables	1 mois	Réduction des déchets grâce au recyclage, à la réutilisation et à la récupération
SST: distribuer des fiches de données de sécurité (FDS) au sein du personnel et des secteurs de travail.	Un quart d'heure de formation interne mensuelle sans coût	Amélioration des normes de sécurité	1 mois	Amélioration du bien-être et de la préparation du personnel en cas d'accident
Hôtel Oceanic Bay				
Énergie: gestion de l'énergie: <ul style="list-style-type: none"> effectuer un audit sur l'énergie Installer un facteur de correction de puissance et remplacer les condensateurs Remplacer les néons par des lampes à basse consommation Sensibiliser les clients et le personnel d'éteindre les appareils électriques lorsqu'ils ne les utilisent pas. 	Peu coûteux: 430	4,321	2 mois	Réduction de l'émission de carbone dans l'atmosphère
Eau: gestion de l'eau: <ul style="list-style-type: none"> Nommer un membre du personnel pour superviser la mise en œuvre du programme d'économie d'eau Construire un système de collecte de l'eau de pluie avec un réservoir de 200 000 litres. Installer des compteurs d'eau Modifier ou installer des limiteurs de débit sur les lavabos des salles de bains et toilettes pour réduire la consommation d'eau. Sensibiliser le personnel et les clients sur l'utilisation efficace de l'eau. 	Peu coûteux: 521.4	Estimé à une réduction de 10-20% par rapport avec la valeur de base**	Immédiate	Réduit la pression sur les sources d'eau
SGE: Politique environnementale mise en place	Sans coût	Sert de guide pour la gestion de l'adoption des	Immédiate	Est en rapport avec les avantages environnementaux généraux grâce à la conservation de l'eau, de l'énergie et des déchets

APERÇU DES TER EN TANZANIE

TER	QUESTION ENVIRONNEMENTALE À TRAITER	PARTENAIRES	RÔLES, RÉSULTATS/ACTIVITÉ
SÉclairage solaire (20 unités): Installation de lampadaires solaires LED, relié à un partenariat communautaire public-privé qui prévoit un suivi communautaire mené par les hôtels et la maintenance gérée par le DED de Bagamoyo.	TCette TER démontre l'utilisation d'énergie renouvelable. L'éclairage de rue espère améliorer les activités de subsistance et la sécurité dans la zone touristique principale de Bagamoyo. Cette TER est en lien avec le domaine d'activité « écotourisme » (formations d'artisans et de vendeurs de produits alimentaires) dans la rue historique de Bagamoyo en créant des opportunités de continuer leur travail la nuit dans un environnement sûr et bien éclairé	Office du vice-président de Tanzanie ONUDI/ Projet COAST (fonds réservés aux pays COAST).	Financement, aide dans le processus d'acquisition de 20 lampadaires solaires.
		Le Directeur Exécutif de District et le conseil municipal de Bagamoyo.	Conclut un protocole d'accord avec le fournisseur et aide dans le processus d'acquisition. Bénéficiaire des TRE, s'occupe de la maintenance de l'équipement, dirige la communauté pour identifier les zones d'installation, responsable de la maintenance des lampadaires jusqu'à cinq ans après l'installation, institutionnalisation d'un groupe de surveillance communautaire avec les parties prenantes du privé pour créer un système de suivi des lampadaires tel que précisé dans le protocole d'accord.
		TEMESA	Dirige les activités de suivi pour s'assurer que l'équipement est conforme aux normes gouvernementales.
		Ensol Ltd.	Fournisseur, s'occupe des consultations et enquête de nuit pour identifier le site d'installation. Installation et responsable de la maintenance des lampadaires jusqu'à deux ans après l'installation.



Installation des lampadaires solaires à Bagamoyo, une activité sous la composante thématique SGE/TEST (Photo: Projet COAST)



Formation TEST (en coopération avec le CNPPT) à l'intention des gérants hôtelier à l'hôtel Oceanic Beach (Photo: Projet COAST)



Formation TEST (en coopération avec le CNPPT) à l'intention des gérants hôtelier à l'hôtel Millennium (Photo: COAST Project)

LEÇONS, RÉSULTATS ET EXPÉRIENCES DE LA MISE EN ŒUVRE DE TEST

- **Le secteur hôtelier, instigateur de pratiques écologiques.**

La méthodologie TEST de l'ONUDI a été conçue pour s'adapter aux réalités locales du secteur touristique dans les quatre pays participants et elle devient une instigatrice utile des pratiques écologiques dans le secteur du tourisme. La méthodologie TEST favorise les partenariats public-privé-communautés et donc fait en sorte que le projet COAST intègre toutes les parties prenantes dans sa mise en œuvre afin de renforcer la durabilité qui va au-delà de la durée de vie du projet.

- **L'investissement dans les technologies propres se traduit presque toujours par des bénéfices.**

L'investissement dans la méthodologie TEST de l'ONUDI apporte non seulement des avantages environnementaux, mais aussi économiques, car de nombreuses économies sont faites dans la gestion de l'énergie, de l'eau, et des déchets. Ces apports économiques peuvent alors facilement être réinvestis dans de nouvelles mesures de gestion de l'environnement et des technologies ou pratiques écologiques. Il s'agit en effet d'une idée judicieuse pour les entreprises du secteur privé hôtelier qui adoptent cet outil afin d'améliorer leur rentabilité.

- **Le recyclage, une pratique exemplaire de gestion des déchets qui résiste à l'épreuve du temps.**

Les déchets sont une caractéristique permanente de la plupart, sinon de toutes les opérations de production, et constituent une préoccupation majeure pour les établissements hôteliers. La direction des hôtels est préoccupée au quotidien par la façon de disposer des monticules de déchets toujours grandissants, engendrés par la plupart des opérations de l'hôtel, notamment les déchets organiques de la cuisine. En utilisant les outils TEST, l'ONUDI a démontré que le recyclage est une pratique exemplaire de gestion des déchets qui résiste à l'épreuve du temps et aide aussi à améliorer la rentabilité. L'utilisation d'équipements technologiques tels que le composteur Rocket s'est avérée utile pour le compostage des produits animaux qui sont souvent éliminés car ils génèrent des odeurs nauséabondes si le composteur utilise des moyens classiques. Ce processus produit des engrais biologiques qui sont utilisés dans le jardin et contribuent à l'aménagement paysager. Le recyclage de l'eau est également une entreprise digne de considération par les établissements de tourisme.

- **Les avantages communautaires du secteur touristique, des avantages pour presque tout le monde.**

La composante RSE de la méthodologie TEST SGE est un outil important pour renforcer l'engagement de la communauté dans le secteur touristique. Tous les efforts possibles doivent être fournis pour faire en sorte que les communautés locales soient impliquées et approuvent le cycle touristique. C'est pourquoi, dans notre travail avec les 8 hôtels des quatre pays SGE, nous avons contribué à renforcer les initiatives communautaires bénéficiant du secteur touristique. En Tanzanie, dans le cadre de l'outil TRE, l'installation d'éclairage solaire aura un impact remarquable, notamment en offrant aux communautés locales une meilleure sécurité, une augmentation des heures de travail au marché local et stimulera ainsi les activités économiques de la région. À Saly, au Sénégal, les hôtels travaillent avec les communautés locales pour améliorer la salubrité de la région grâce au recyclage et à la réutilisation des bouteilles en plastique.

- **Le travail avec les institutions locales améliore les résultats.**

Dans trois des pays SGE TEST (le Kenya, le Mozambique et la Tanzanie), l'ONUDI a des accords de coopération avec les institutions locales chargées de superviser l'adoption de pratiques de production propre. Un partenariat avec les CNPP a été mis en place afin de renforcer l'expertise nationale, assurer l'efficacité des ressources et faire en sorte que les pays participants aient un savoir-faire et des partenaires nationaux appropriés avec qui communiquer après la fin du projet COAST. Des accords ont été signés avec les centres nationaux pour une production propre (d'abord institutionnalisés par le PNUE et l'ONUDI) afin de renforcer les meilleures pratiques/ technologies disponibles (MPD / MTD) et les savoir-faire locaux. Les CNPP ont effectué leurs évaluations de production propres et des rapports EPP pour que les partenaires du secteur privé dans chacun des pays désignés puissent appliquer ces recommandations. En revanche au Sénégal, des rapports et des plans d'action sur l'économie d'énergie et la réduction des déchets ont été élaborés individuellement pour chacun des cinq hôtels participants par une équipe locale d'experts SGE.

CONCLUSION ET ACTIONS FUTURES

De nombreux défis environnementaux, dont le changement climatique, exigent actuellement des changements fondamentaux dans la façon dont fonctionne l'économie mondiale. En effet, il est de plus en plus nécessaire de faire passer l'économie mondiale d'une économie dépendante des fortes émissions de carbone à une économie à faible émission de carbone, dont le but principal est d'améliorer l'efficacité. À cet égard, il est essentiel que le secteur touristique, en tant que moteur de la croissance dans les pays de démonstration en Afrique, continue de grandir, mais d'une manière durable. Les gouvernements, le secteur privé et tous les citoyens ont un rôle collectif important à jouer dans l'application de pratiques écologiques et dans l'évolution des modes de consommation et de production au quotidien. La communauté internationale a aussi un rôle important à jouer dans le soutien de l'évolution des pays en développement par tous les moyens possibles pour améliorer l'accès au savoir-faire technique et de gestion des modèles de meilleures pratiques, ainsi que l'accès au financement pour guider un développement durable du tourisme qui se fasse en harmonie avec l'environnement naturel, la biodiversité et les écosystèmes environnants. Étant donné que leur valeur est internationale et non plus seulement localisée mais mondialisée, le transfert de la responsabilité vers une société collective mondiale est fondamental.

Ainsi, grâce à la mise en œuvre de la méthodologie TEST de l'ONUDI, le projet COAST a démontré la faisabilité et l'application de MPD / MTD impliquant des partenariats public-privé - communauté au niveau local pour améliorer l'efficacité des ressources (eau, énergie, déchets). La méthodologie TEST contribue également à l'augmentation des revenus dans les institutions, découlant des économies considérables qui s'inscrivent dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement. Cela a contribué à réduire les impacts négatifs et la pression sur la biodiversité, les écosystèmes et les communautés de ces sites de démonstration qui ont maintenant achevé de mettre en place des projets de démonstration clairs et prêts à être reproduits à grande échelle.

DES NOUVELLES DES ATELIERS D'ÉVALUATION PARTICIPATIVE AU PROJET (ORRP) DANS LES PAYS DU PROJET COAST

APERÇU

Le projet COAST est dans son dernier mois et cela marque une étape importante puisqu'il a commencé il y a 5 ans. Le parcours a été fascinant et nos partenaires dans les pays se sont activement engagés dans la finalisation des activités du projet dans les sites de démonstration. L'une des principales activités menées dans la plupart des régions des sites de démonstration COAST est l'outil de rapport des résultats participatifs (ORRP). Il s'agit d'ateliers participatifs qui ont eu lieu à Kartong, en Gambie, à Ada, au Ghana, à Watamu, au Kenya, à Saly, au Sénégal et à Bagamoyo, en Tanzanie.

Les objectifs principaux des ateliers ORRP étaient de :

- Soutenir l'engagement des parties prenantes par un travail de suivi et d'évaluation des activités du projet COAST dans les sites de démonstration.
- Examiner les activités conduites dans les sites de démonstration et les comparer aux sept critères MPD MTD COAST.
- Documenter les enseignements tirés, les défis et les recommandations dans la mise en œuvre des activités du projet COAST.
- Discuter des possibles occasions de reproduction à grande échelle et de la durabilité des initiatives en place.

Méthodologie des ateliers ORRP

La méthodologie suivante a été utilisée dans tous les sites de démonstration concernés :

- Remarques d'introduction du coordinateur et/ou des points focaux nationaux.
- Un tour de présentation des participants, qui donnent leur nom, le nom de leur organisation et un élément pour des activités brise-glace interactives.
- Un travail de groupe pour classer les opinions des acteurs au sujet des activités satisfaisantes pour la communauté, par un système de smiley (J, K et L), suivi par une discussion sur les leçons apprises, les défis et les recommandations.
- Conclusion officielle par un représentant du gouvernement.

Nous allons maintenant partager certains des moments marquants de ces ateliers ORRP en Gambie, au Kenya, au Sénégal et en Tanzanie.

1. GAMBIE

DES NOUVELLES DE L'ATELIER ORRP SUR LE SITE DE DÉMONSTRATION DE KARTONG

Le projet COAST a mené des activités d'écotourisme en étroite collaboration avec l'initiative ST-EP de l'OMT sur le site de démonstration de Kartong. Ces activités visaient à renforcer les rôles des communautés locales dans la région afin qu'elles puissent bénéficier du tourisme en générant des revenus grâce à la promotion d'entreprises touristiques durables et responsables.

Voici quelques-uns des faits marquants de l'atelier ORRP qui a eu lieu à Kartong en avril 2014, présentés par les acteurs principaux dans la région :

Activités du projet préférées par les participants :

1. Les activités du projet COAST les plus positives selon les parties prenantes sont les activités de sensibilisation à l'environnement au sein de la communauté locale, les activités de formations de base sur les services clientèle et le soutien du tourisme et le renforcement de l'association locale KART.
2. Le renforcement de l'association locale KART a aidé l'organisation à consolider son rôle directeur sur le site de démonstration de Kartong. Par exemple, KART tient maintenant un registre de tous les visiteurs du village.

Activités du projet les moins appréciées par les participants :

1. L'éco-camp de Tesito nécessite de plus grands efforts pour être pleinement opérationnel, par exemple des efforts pour le faire connaître et attirer un plus grand nombre de visiteurs afin d'assurer sa durabilité à court et à long terme.

Opportunités futures pour le site de démonstration.

1. KART semble avoir besoin d'améliorer leur modèle de gestion interne, car certains signes montrent que la participation communautaire est en baisse. Il est aussi nécessaire de renforcer les partenariats avec d'autres groupes.
2. La plupart des activités et des visites de journée ne sont pas encore officielles à Kartong et aucun prix n'a été fixé (sauf pour les locations de vélo).
3. Certaines des nouvelles activités touristiques développées par le projet COAST, comme l'éco-camp de Tesito, les activités de cuisine et la location de vélos, doivent être promues.



Les participants posent pour une photo après la formation sur la méthodologie TEST au site de démonstration de Kartong, en Gambie (Photo: Projet COAST)

4. Les activités et les formations sur le recyclage semblent être appréciées de la communauté et elles pourraient continuer puisqu'elles offrent aussi des possibilités de générer des revenus.

Autres nouvelles du site de démonstration de Kartong:

1. Un soutien technique pour la conception d'un site internet pour Kartong (<http://kartongtourismgambia.jimdo.com/>).
2. Des cartes du site de démonstration, qui présentent tous les sites touristiques de Kartong ont été produites et validées au niveau du comité directeur national et au niveau de la communauté.



L'agent de liaison du projet COAST au site de démonstration d'Ada pose à côté de la nouvelle plaque du centre d'information touristique (Photo: Projet COAST)



Le partenariat avec Zoomlion a rendu possible un nombre d'actions de plantation d'arbres et de nettoyage des plages au site de démonstration d'Ada (Photo: Projet COAST)

2. GHANA

DES NOUVELLES DE L'ATELIER ORRP SUR LE SITE DE DÉMONSTRATION D'ADA:

Le Ghana est l'un des pays participants au projet COAST qui met en œuvre des activités dans le domaine thématique « éco-tourisme » en collaboration avec l'OMT sur le site de démonstration d'Ada. L'atelier ORRP a eu lieu sur le site d'Ada en Avril 2014 et il a constitué pour les parties prenantes de la région une bonne plate-forme pour apporter leurs commentaires sur la mise en œuvre du projet dans la région, qui sont résumés ci-dessous:

Activités du projet préférées par les participants:

1. Plantation de cocotiers et de palétuviers et nettoyage des plages.
2. Renforcement des capacités sur la protection des tortues.
3. Renforcement des capacités pour les hôtels et les restaurants.

Activités du projet les moins appréciées par les participants:

Les participants n'ont classé aucune activité du projet négativement, mais ils ont apporté les commentaires suivants pour améliorer les activités.

1. Renforcement des capacités pour les bateliers et les guides touristiques – nécessité d'avoir une meilleure représentation des deux sexes parmi les personnes formées.
2. Renforcement des capacités pour les

producteurs de légumes et de gin nécessité de donner plus d'informations aux femmes et de les impliquer dans la formation.

3. Il faut améliorer la collaboration entre les guides touristiques, les agents de voyages et les bateliers du site de démonstration.

Opportunités futures pour le site de démonstration:

1. Besoin d'activités ciblées sur le marketing des produits touristiques disponibles à Ada.
2. Certains membres de la communauté d'Ada porte un intérêt particulier aux activités de production de légumes mais ils ne peuvent pas adopter de nouvelles méthodes faute de financement.

Autres nouvelles du site de démonstration.

1. La principale nouveauté à Ada est la formation réussie d'un réseau de parties prenantes.
2. Un soutien technique dans la conception d'une page internet pour Ada (http://www.tripadvisor.com/Attractions-g1202779-Activities-Ada_Northern_Region.html);
3. Le travail de cartographie et des cartes GIS est finalisé en 2014.

3. KENYA

DES NOUVELLES DE L'ATELIER ORRP SUR LE SITE DE DÉMONSTRATION DE WATAMU

Le Kenya met en œuvre les activités du projet COAST dans le cadre des domaines thématiques « Eco-tourisme », « Systèmes de gestion environnementale/ Transfert de technologies écologiquement rationnelles » (SGE/ TEST) et « gestion des loisirs nautiques et aux récifs » (GLNRN). Voici quelques-uns des faits marquants de l'atelier ORRP qui a eu lieu au Kenya en avril 2014, présentés par les acteurs principaux de Watamu:

Activités du projet préférées par les participants:

1. Les formations sur l'artisanat, les activités et les formations sur l'apiculture, les formations sur le service client, les formations sur les visites en bateaux à fond transparents et les évaluations SGE/ TEST de production propre dans les hôtels de Watamu.
2. Les activités et les formations sur l'apiculture qui ont contribué à augmenter la production de miel.
3. Le restaurant communautaire avec son activité de randonnée sur chemin de bois qui est devenu une attraction touristique

importante.

Activités du projet les moins appréciées par les participants:

1. L'élevage de crabe qui manque de mesures de durabilité.
2. Les formations des tour-operators doivent être améliorées.
3. Les activités de la ferme aux reptiles dont les cages à serpents doivent être certifiées par le service kenyan de gestion de la faune et la flore - le Kenya Wildlife Service

Opportunités futures pour le site de démonstration:

1. Les produits apicoles et éco-touristiques ainsi que les expériences touristiques authentiques gérées par la communauté doivent maintenant être promues afin d'augmenter leur valeur économique pour la population de Watamu.
2. L'installation des équipements SGE/ TEST (Rocket composter, poubelles et unité de flexi-biogaz) créé des opportunités de gérer la pollution terrestre dans les écosystèmes marins de Watamu.



Les membres du comité local de gestion du projet à Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)



Panneau de signalisation de l'entreprise de location des vélos géré par un groupement féminin au site de démonstration de Watamu (Photo: Projet COAST)

4. TANZANIE

DES NOUVELLES DU SITE DE DÉMONSTRATION DE BAGAMOYO

La Tanzanie est l'un des trois pays qui met en œuvre les activités du projet COAST dans le cadre des trois domaines thématiques « Eco-tourisme », « Systèmes de gestion environnementale/ Transfert de technologies écologiquement rationnelles » (SGE/ TEST) et « Gestion des loisirs nautiques et des récifs » (GRLN).

Voici quelques-uns des faits marquants de l'atelier ORRP qui a eu lieu à Bagamoyo en avril 2014, présentés par les acteurs principaux de ce site :

Activités du projet préférées par les participants:

1. La plantation de palétuviers à Bagamoyo
2. La cartographie de la région et la formation sur les excursions en bateau à fond transparent dans le cadre du domaine

thématique « Gestion des loisirs nautiques et aux récifs » (GLNR).

3. Les lampadaires solaires installés à Bagamoyo dans le cadre du travail SGE/ TEST du projet COAST.

Activités du projet les moins appréciées par les participants:

1. Les ateliers avec les vendeurs de produits alimentaires, les fabricants de savon et les artisans.
2. Les excursions éducatives et expérimentales à Arusha, en Tanzanie.
3. La signalisation installée dans la région dans le cadre du projet COAST.

Opportunités futures pour le site de démonstration

- Le projet de lampadaires solaires à Bagamoyo a donné l'occasion aux vendeurs de produits alimentaires ou artisanaux de proposer leurs produits aux touristes jusque tard le soir et donc de générer des revenus supplémentaires.
- Les lampadaires solaires contribuent à améliorer la sécurité sur le site de démonstration de Bagamoyo.



Atelier ORRP à Bagamoyo (Photo: Projet COAST)



Saly, Sénégal (Photo: Projet COAST)

5. SENEGAL

DES NOUVELLES DE L'ATELIER ORRP SUR LE SITE DE DÉMONSTRATION DE SALY

Le Sénégal met en œuvre les activités du projet COAST dans le cadre du domaine thématique « systèmes de gestion environnementale/ Transfert de technologies écologiquement rationnelles » (SGE/ TEST). Ce domaine thématique applique la méthodologie de Transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST) de l'ONUDI pour mettre en œuvre les cinq outils TEST dans cinq hôtels sur le site de démonstration de Saly (hôtel Les Filaos, l'hôtel Lamatin, l'hôtel Bougainvilliers, l'hôtel Palm Beach et l'hôtel Teranga).

Voici quelques-uns des faits marquants de l'atelier ORRP qui a eu lieu à Saly en avril 2014, présentés par les acteurs principaux de ce site :

Activités du projet préférées par les participants:

- Les hôtels participants ont reconnu l'importance de l'application des SGE car, premièrement, il s'agit d'un outil qui systématise et simplifie la gestion environnementale, deuxièmement, ils sont essentiels pour réduire les coûts d'exploitation dans un environnement commercial difficile et troisièmement, les hôtels sont maintenant mieux placés pour répondre à la sensibilité croissante concernant la conservation de l'environnement.

Activités du projet les moins appréciées par les participants:

- Les activités de gestion des déchets: il faut mieux impliquer les communautés locales dans les activités de gestion des déchets sur le site. Il est important de continuer à utiliser les partenariats entre la communauté, les hôtels et les autorités responsables de la gestion des déchets (SAPCO et le conseil municipal) qui existent déjà. Les employés des hôtels peuvent devenir les porte-paroles d'une meilleure gestion environnementale dans leurs quartiers et leurs villages.

Opportunités futures pour le site de démonstration:

- Le projet COAST a démontré des formes innovantes de coopération entre les communautés et le secteur privé. Cependant, un plus grand engagement est nécessaire de la part des hôtels dans les activités de sensibilisation locales. Plusieurs initiatives de sensibilisation à l'environnement seront prises en charge par la mairie de Saly.

- il est nécessaire de reproduire les pratiques SGE dans d'autres hôtels du site surtout ceux qui n'ont pas forcément les moyens d'investir dans les technologies propres et auraient donc besoin d'instruments économiques pour les financer.

- Le bureau de mise à niveau, un fond gouvernemental qui aide les hôtels à améliorer leurs équipements, pour aider à reproduire les activités du projet COAST dans d'autres hôtels qui veulent adopter les solutions SGE.



Efforts de gestion de l'érosion côtière à Saly, Sénégal (Photo: Projet COAST)



Le problème de l'érosion côtière à Saly, Sénégal (Photo: Projet COAST)



Activités touristiques affectées par l'érosion côtière (Photo: Projet COAST)

GALERIE D'IMAGES



Les membres du comité de pilotage du projet COAST lors d'une visite de terrain à Mahe, Seychelles (Photo: Projet COAST)



Système de flexy biogaz installé dans l'association Watamu Marine Association au site de démonstration de Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)



Activité de sensibilisation sur les déchets avec les enfants de la communauté à Inhambane, Mozambique (Photo: Projet COAST)



Promotion de la responsabilité environnementale aux hôtels de Saly, à travers des panneaux informatifs aux clients et membres du personnel (Photo: Projet COAST)



Poubelles à Bagamoyo (Photo: Projet COAST)



6ème comité de pilotage à Mahe, Seychelles (Photo: Projet COAST)



Pieds d'arbre que l'hôtel Turtle Bay Beach Club offre aux communautés locales sans coût (Photo: Projet COAST)



Promotion de la responsabilité environnementale dans les hôtels de Saly avec des panneaux informatifs pour les clients et membres du personnel (Photo: Projet COAST)



Station de recyclage à Inhambane, Mozambique (Photo: Projet COAST)



GALERIE D'IMAGES



6ème comité de pilotage à Mahe, Seychelles (Photo: Projet COAST)



Cartes qui montrent les principales attractions touristiques de Bagamoyo distribuées dans la zone (Photo: Projet OAST)



Formation des jeunes en techniques de découpe artisanale de verre organisées par Dino's Bar au site de démonstration de TBT, au Mozambique (Photo: Projet COAST)



Groupement féminin avec ses vélos tout terrain au site de démonstration de Watamu, au Kenya (Photo: Projet COAST)



Meilleures pratiques en gestion de déchets à Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)



Local artwork on display at the Turtle Bay Beach Club made of marine debris and beach waste, Watamu, Kenya (Photo: Projet COAST)



Des membres de la Watamu Marine Association en train d'appréter des verres pour le recyclage artisanal (Photo: Projet COAST)



Rocket composter installé au Turtle Bay Beach Club, Site de Démonstration de Watamu au Kenya (Photo: Projet COAST)



Plantation d'arbres à Kribi, au Cameroun (Photo: Projet COAST)



ENTRETIEN AVEC MR. LUDOVIC BERNAUDAT,

DIRECTEUR DU PROJET COAST DE L'ONUDI



M. Ludovic Bernaudat est le directeur du projet COAST au sein de l'unité de gestion de l'eau de la direction de la gestion de l'environnement au siège de l'ONUDI à Vienne, en Autriche.

Il a de nombreuses années d'expérience dans la mise en œuvre de la méthodologie de Transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST) de l'ONUDI dans divers pays à travers le monde. Il a introduit cette méthodologie au domaine thématique « gestion environnementale » du projet COAST (SGE) après l'évaluation à mi-parcours de 2012 qui a mis en évidence la nécessité d'appliquer une meilleure pratique disponible adaptée au domaine thématique SGE. Ce domaine s'attache à définir et promouvoir les avantages financiers de l'adoption de mesures de contrôle de la pollution, du traitement des déchets et des autres thèmes SGE. De nombreux avantages économiques, sociaux et environnementaux peuvent être obtenus en découplant la croissance économique et l'utilisation des ressources, et l'un d'eux est la réduction de la pollution et de la contamination de la biodiversité et des écosystèmes environnants.

Dans cet entretien, M. Bernaudat nous partage son point de vue sur l'importance de l'application de cette méthodologie dans les pays partenaires du projet COAST et sur la base qui est ainsi créée pour favoriser les partenariats dans les sites de démonstration et pour répliquer éventuellement ce travail.

Bienvenue M. Ludovic Bernaudat,

1 Veuillez partager avec nos lecteurs la raison pour laquelle l'ONUDI a choisi d'appliquer sa méthodologie TEST au domaine thématique SGE du projet COAST.

- La méthodologie de Transfert de technologies écologiquement rationnelles (TEST) a été élaborée par l'ONUDI en 2000 et vise à améliorer la gestion et la compétitivité environnementale des entreprises des pays en développement et des économies en transition. Il s'agit d'une

meilleure pratique disponible (MPD) qui a été mise en œuvre dans de nombreux pays et a obtenu des résultats économiques et environnementaux très positifs en tant que processus de systèmes de gestion environnementale. Elle a également l'avantage d'être applicable à tous les types d'entreprises, des micros, petites et moyennes entreprises, aux grandes entreprises des secteurs de l'industrie et du service, et d'avoir un impact positif rapide et des résultats tangibles et visibles.

- La méthodologie TEST combine cinq outils de gestion essentiels qui visent à améliorer les pratiques de gestion de manière

globale afin d'assurer l'introduction durable de pratiques écologiques. Ces cinq outils sont : les évaluations pour la Production Propre (EPP), la comptabilité de gestion environnementale (CGE), les systèmes de gestion environnementale (SGE), les technologies écologiquement rationnelles (TER) et la responsabilité sociale des entreprises (RSE).

- L'application de la méthodologie TEST dans l'industrie du tourisme est importante car les avantages ne sont pas seulement obtenus par les entreprises, mais celles-ci peuvent à leur tour avoir une influence très positive en encourageant les

autres acteurs de l'économie locale, ainsi que les consommateurs et les clients de leurs établissements, à adopter des pratiques plus écologiques. Ils peuvent aussi encourager les membres de la communauté à adopter des modes de vie plus durables qui contribuent à réduire l'impact négatif sur la biodiversité et les écosystèmes environnants.

- La décision stratégique de l'ONUDI d'appliquer la méthodologie TEST dans le projet COAST comme outil de mise en œuvre du système de gestion de l'environnement SGE dans le secteur hôtelier local dans quatre pays côtiers africains (le Kenya, le Mozambique, le Sénégal et la Tanzanie) marque la première utilisation de la méthodologie TEST dans l'industrie du tourisme en Afrique sub-saharienne. Cette décision a été motivée par la nécessité de démontrer la viabilité et l'impact de pratiques écologiques durables dans le secteur touristique en Afrique et par la volonté de développer un nouveau paradigme dans le fonctionnement des institutions d'accueil qui stimulerait leur adoption de pratiques écologiques. La méthodologie TEST a démontré que la pollution terrestre ne peut être réduite que grâce à l'utilisation efficace des ressources et à la réduction des déchets générés par l'industrie du tourisme.

- En ce qui concerne l'ONUDI, nous sommes certains que l'application de cette méthodologie dans ces établissements hôteliers se traduira à long terme par des avantages économiques et environnementaux pour les hôtels et leur environnement grâce aux économies effectuées après la mise en œuvre complète des recommandations « sans coûts » et « à faible coût » qui ont été données pour chacun d'eux. Les résultats du travail à ce jour, comme indiqué dans ce bulletin, sont éloquentes. Cette situation est favorable à tous les niveaux, puisque TEST n'annonce que des avantages pour l'industrie du tourisme!

2. Puisque nous en sommes dans les dernières semaines du projet COAST, nos lecteurs souhaiteraient connaître certains des impacts importants à ce jour et tout résultat qui émerge de la mise en œuvre des SGE/TEST.

- Nos pays partenaires SGE / TEST, à l'exception du Sénégal, ont signé des protocoles d'accord avec leurs centres nationaux de production propre (CNPP), qui sont des partenaires de longue date de l'ONUDI. Dans le cas du Sénégal, des partenariats ont été créés avec des experts nationaux SGE qui ont été formés à la méthodologie TEST de l'ONUDI. La logique derrière le partenariat avec le CNPP ou avec des experts SGE nationaux pour mettre en œuvre la méthodologie TEST dans les quatre pays était double. D'une part, le partenariat avec des institutions et des experts établis à l'échelle nationale permet de faire en sorte que la meilleure expertise nationale et locale disponible soit appliquée selon les conditions locales plutôt que d'utiliser seulement une expertise internationale qui pourrait ne pas avoir des informations sur le contexte national et local nécessaires pour obtenir des résultats plus efficaces et dotés d'un potentiel élevé de reproduction. D'autre part, ces partenariats se consolident, en particulier compte tenu des délais de mise en œuvre très courts,

que les bénéficiaires disposent des partenaires et des experts vers qui se tourner après la clôture du projet COAST.

- Les experts nationaux et les CNPP ont maintenant terminé leurs évaluations de production propre (EPP) qui ont mis en évidence un certain nombre de recommandations et de solutions sans coût ou à faible coût concernant l'utilisation des ressources et la production de déchets. Ils réalisent maintenant le suivi de la mise en œuvre de leurs recommandations dans les entreprises touristiques partenaires et leurs impacts économiques et environnementaux positifs sont présentés avec les exemples sélectionnés plus haut dans ce bulletin. Il faut souligner ici que plusieurs hôtels partenaires qui ont effectué des économies très visibles après avoir mis en place certaines mesures de l'EPP, ont réinvesti une partie de ces gains dans d'autres mesures de l'EPP. Dans certains cas, les hôtels ont embauché un membre du personnel à temps plein qui est responsable de la mise en œuvre des mesures SGE. Cela montre vraiment que le respect de l'environnement a payé pour ces établissements et il s'est transformé en une situation favorable pour le milieu naturel ainsi que pour les finances des établissements hôteliers tandis que les mesures continuent de porter du fruit, les hôtels continueront à réinvestir une partie de ces nouvelles mesures écologiques.

- En ce qui concerne l'outil TEST 4 - Technologies écologiquement rationnelles, les équipes du Kenya et de la Tanzanie, avec le soutien technique de l'équipe de l'ONUDI, ont acquis et installé des « technologies vertes » comme les lampadaires solaires, des unités de flexi-biogaz et des biodigesteurs. L'impact et les avantages de ces technologies écologiques apparaissent déjà. Un autre aspect important est que l'outil TER a été relié à des acteurs locaux afin de concevoir conjointement un modèle de partenariat pour la mise en œuvre et l'exploitation à long terme de ces technologies et ces équipements. Cela a démontré des modèles de partenariat qui relient le secteur privé, les communautés locales et les gouvernements locaux grâce à un modèle d'entreprise durable. Dans plusieurs cas, il s'agit de la première fois que ces acteurs ont mis en œuvre conjointement un projet qui apporte des avantages pour toutes les parties prenantes y compris les communautés locales et le milieu naturel, favorisant ainsi la collaboration et la responsabilité.

- Le renforcement de ces partenariats public-privé-communautés (PPPC) et les plateformes de dialogue entre les parties prenantes sur le site de démonstration qui sont maintenant en place, peuvent conduire à une réplication à grande échelle des activités en cours, ainsi qu'à de nouvelles opportunités d'affaires, d'investissements et de modèles de collaboration dans les années à venir.

- Par conséquent, je souhaiterais insister sur le fait que le projet COAST, grâce à la mise en œuvre de la méthodologie TEST de l'ONUDI, a démontré la faisabilité et la manière d'appliquer les MPD/ MTD en impliquant les partenariats public-privé-communautés au niveau local pour accroître l'efficacité des ressources (eau, énergie, déchets) et les avantages économiques. Comme résultat, on observe une réduction des impacts négatifs et de la pression sur la biodiversité, les écosystèmes et les

communautés de ces quatre sites de démonstration qui ont maintenant achevé la mise en place des projets de démonstration tangibles qui peuvent être reproduits à grande échelle. Le lecteur peut en apprendre plus dans les articles de ce bulletin et nous espérons que cela motivera le démarrage de nouvelles initiatives dans son voisinage.

3 Pouvez-vous nous dire quels ont été les défis rencontrés pendant la phase de mise en œuvre des activités SGE/TEST?

En effet, quelques difficultés ont été rencontrées pendant la mise en œuvre de notre travail dans les différents pays:

- La saisonnalité du secteur touristique dans certaines destinations est un défi important pour la continuité de la mise en œuvre des recommandations de la méthodologie TEST, en plus la rotation fréquente du personnel dans les hôtels.
- La limitation des effectifs du personnel dans les plus petits établissements influent aussi sur les activités TEST, puisque les petits hôtels ou gîtes font face à des problèmes de survie quotidiens qui bien sûr sont prioritaires.
- Les longs délais dans le processus d'acquisition des technologies écologiques constituent un autre problème.

4 Pouvez-vous nous donner votre avis sur la façon dont les projets pourront être vraiment durables, même après la clôture officielle du projet COAST en juin 2014, surtout en ce qui concerne le domaine thématique SGE/TEST?

- Nous avons choisi de travailler avec les institutions locales et les partenaires, afin de leur transférer des savoir-faire techniques et des compétences

importantes. En effet, nous pensons que les CNPP et les spécialistes formés localement sont absolument nécessaires pour le maintien de l'application de la méthodologie TEST et sont adoptés dans d'autres secteurs.

- En ce qui concerne les transferts de technologie qui ont eu lieu dans les pays participants, les modèles de partenariat qui ont été conçus sont essentiels pour le maintien de ces équipements et pour que leurs produits continuent de bénéficier à toutes les parties prenantes. Un exemple de ce modèle est l'autorité nationale de gestion environnementale du Kenya (NEMA) qui a procuré le composteur Rocket et l'a installé dans les jardins de l'hôtel Turtle Bay Beach Club afin de réduire les déchets organiques de l'hôtel. En retour, le compost qui est produit sera donné – gratuitement – aux agriculteurs de Watamu qui recevront également des formations en agriculture biologique par le bureau environnemental de l'hôtel.

5 En tant que directeur de projet quel message voulez-vous passer aux équipes nationales du projet COAST alors qu'elles terminent leurs plans d'action et qu'elles essayent d'atteindre les objectifs du projet dans leur pays?

Honnêtement, le projet COAST a vécu cinq ans bien remplis et, tandis que nous approchons de sa date de clôture, je voudrais faire passer le message suivant à nos partenaires et aux acteurs principaux du projet:

- Les actions de collaboration dans l'objectif de rendre le tourisme côtier durable sont très importantes pour l'Afrique et au-delà, surtout maintenant que la plupart des pays semblent se focaliser sur la façon d'augmenter le nombre de visiteurs de leurs sites touristiques. Il est important que les

enseignements tirés lors du projet COAST informent les futurs développements dans ce domaine, afin d'assurer la conservation de ces destinations touristiques alors que les activités économiques se développent. La conservation des écosystèmes côtiers fragiles et de leur biodiversité, qui assurera à son tour la continuité du tourisme, est particulièrement importante.

- Les travaux du projet COAST dans les trois domaines thématiques (écotourisme, SGE et gestion des loisirs nautiques et des récifs) doit être poursuivi, au niveau du site de démonstration local et au niveau national. Nous avons contribué à conférer les nombreuses compétences et expertise nécessaires aux pays qui sont supposés les appliquer de manière complète et intégrée, pour être bénéfiques à ces zones côtières. Les partenariats de collaboration sont un élément important de la durabilité des comportements. Le projet a démontré l'efficacité de la création et de la promotion de partenariats public-privé-communauté et j'aimerais encourager leur reproduction et leur renforcement, ainsi que la poursuite des réunions des comités de gestion des sites de démonstration, des dialogues et du travail commencés dans le cadre de ce projet.

- Les principaux enseignements, résultats et expériences du projet COAST sont documentés, et seront présentés sur le site internet du projet, même après sa clôture, ainsi que dans les rapports finaux du projet. Nous allons diffuser à grande échelle ces informations et les archiver, afin de rendre les projets de démonstration accessibles et utiles pour tous, même après la clôture du projet.

(Pour plus d'informations, merci de contacter r. Bernaudat à l'adresse électronique suivante L.Bernaudat@unido.org.)

“Les travaux du projet COAST dans les trois domaines thématiques (écotourisme, SGE et gestion des loisirs nautiques et des récifs) doit être poursuivis, au niveau du site de démonstration local et au niveau national. Nous avons contribué à conférer les nombreuses compétences et expertise nécessaires aux pays qui sont supposés les appliquer de manière complète et intégrée, pour être bénéfiques à ces zones côtières”



Le professeur Cleophas Migiro, avec le reste du Centre national de production propre (Photo: Projet COAST)

PARTAGE DES ENSEIGNEMENTS TIRES PAR LES PARTENAIRES DU PROJET COAST:

LE CENTRE DE PRODUCTION PROPRE DE TANZANIE (CPCT)

Dans le cadre du domaine thématique SGE, le projet COAST a travaillé en collaboration avec les centres nationaux de production propre (CNPP) au Kenya, au Mozambique et en Tanzanie. Voici une présentation de l'un de ces partenaires, à savoir le CNPP de Tanzanie. Il est essentiel de noter ici que la décision d'utiliser les CNPP nationaux n'avait pas seulement une valeur stratégique importante de partenariat, elle a aussi permis à instaurer l'expertise nationale afin de veiller à ce que, une fois le projet COAST terminé, les acteurs locaux disposent d'un partenaire fiable au niveau national pour les aider dans d'autres initiatives.

INFORMATIONS SUR LE CPPT

Le centre national de production propre de Tanzanie (CPPT) a été lancé en Octobre 1995 dans le cadre des programmes de centres nationaux de production propre (CNPP) de l'ONUDI-PNUE. En Avril 2005, il a été légalement inscrit en tant qu'organisme à but non-lucratif dans le registre d'intégration des fondations, Cap 375. Depuis, le centre a joué un rôle de coordinateur et d'instigateur dans la promotion du concept de production propre dans le pays, en fournissant des conseils stratégiques sur la gestion de l'environnement, en soutenant des démonstrations de techniques et de technologies de production propres, en formant l'industrie et les professionnels sur la production propre et efficace écologiquement, en servant de source d'informations sur cette production et en créant des partenariats au niveau local, régional et mondial.

Le CPPT accueille également le secrétariat du comité africain sur la consommation et la production durables (ARSCP), une institution de coordination régionale qui a été établie par une charte adoptée lors la troisième réunion du Comité africain sur la consommation et la production durables (ARSCP-3) à Casablanca, au Maroc, le 18 mai 2004. Elle a été inscrite comme organisme à but non-lucratif et non gouvernementale (ONG) dans le cadre des lois de la République Unie de Tanzanie, le 6 Septembre 2004. L'objectif principal de l'ARSCP est de promouvoir la consommation et la production durables en Afrique.

STRATÉGIE DU CPPT

Le centre national de production propre de Tanzanie (CPPT) a une expérience importante dans le domaine de la production propre et dans les questions de production et de consommation durables. Par exemple, il organise et met en place des projets de démonstration dans les établissements industriels et commerciaux, il réalise des évaluations sur la production propre (EPP), il conduit des évaluations d'impact environnemental (EIE), de transfert de technologie, de déchets électroniques ainsi que de santé et de sécurité au travail. Il réalise aussi des audits environnementaux et techniques pour des processus industriels, le suivi et l'évaluation des projets et il aide les entreprises à établir des systèmes de gestion



Le professeur Cleophas Migiro, avec le reste du Centre national de production propre (Photo: Projet COAST)

environnementale ou autres systèmes liés à la consommation durable, la prévention et le contrôle de la pollution et la gestion des déchets.

Pour faciliter cela, le CPPT a établi et entretenu une relation utile de travail à long terme avec le bureau du vice-président (VPO, responsable du programme environnemental). Cette relation a été scellée au tout début du centre, lorsque celui-ci, a été inauguré en tant que projet par le premier vice-président, le Dr Omary Ali Juma (qui est maintenant décédé), en 1996. Depuis lors, le centre a travaillé en étroite collaboration avec le VPO sur diverses activités et projets. Par exemple, le centre a mis en œuvre un projet de cinq financé par NORAD sur «la production propre pour un développement industriel écologiquement durable en Tanzanie», sous la coordination du VPO. Le CPPT a également été chargé de coordonner le programme national dans le cadre du Protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone (SAO) de 1997 à 2005. Il fait également partie du comité directeur technique sur le développement et l'examen du plan de mise en œuvre nationale (PIN) de la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POP).

Le partenariat du CPPT avec le projet COAST Comme les activités du projet COAST sur le site de démonstration de Bagamoyo sont coordonnées par le VPO, le CPPT a signé un protocole d'accord avec le VPO pour mettre en œuvre la méthodologie TEST de l'ONUDI dans les hôtels participants de la région, en se penchant spécifiquement sur l'outil TEST 1, évaluations de production propre, l'outil TEST 3, systèmes de gestion environnementale et l'outil TEST 5, responsabilité sociale des entreprises pour guider les hôtels sur la manière d'adopter des pratiques durables dans chacune de leurs activités d'exploitation. Il faut noter ici que la durabilité du CPPT dépend uniquement des revenus générés par les services qu'il fournit à ses clients. Le centre travaille de façon créative pour fournir des services fiables et de bonne qualité et à ses clients. Ce modèle d'entreprise aide sur demande les travailleurs de différents hôtels et établissements qui suivent des formations dans le domaine de la production propre. Pour soutenir ces efforts, le centre a récemment acquis un laboratoire mobile qui peut être utilisé dans l'analyse de divers paramètres, comme l'analyse de l'eau (domestique et industrielle), la qualité de l'air intérieur et extérieur, les données météorologiques (humidité, vitesse et direction du vent, pression et température),

ou autres paramètres (l'écoulement des liquides, l'efficacité énergétique, etc.)

RÉSULTATS DU TRAVAIL DU CPPT SUR LE SITE DE DÉMONSTRATION DE BAGAMOYO.

Il est maintenant bien reconnu que les hôtels consomment des quantités considérables de ressources naturelles, en particulier l'énergie et l'eau et produisent également un grand nombre de déchets. Cela affecte la biodiversité et l'écosystème de la région, mais a aussi des répercussions économiques. Un grand besoin de production propre (PP) se fait donc sentir dans le secteur hôtelier qui aidera non seulement les hôtels, mais aussi l'environnement naturel et la population. Le CPPT a démontré que la promotion et la mise en œuvre de PP dans les hôtels se traduisent finalement par des économies importantes grâce à la réduction des coûts d'exploitation des ressources (eau, énergie et matériaux) et l'élimination des déchets. Notre travail dans les établissements hôteliers sur le site de démonstration de Bagamoyo a rendu cela évident. Par exemple, l'un des partenaires à Bagamoyo fait une économie mensuelle de plus de 2000 USD sur leur facture d'électricité après la mise en œuvre de quelques recommandations de mesures d'économie d'énergie sans coût ou à faible coût. La période d'amortissement sur l'investissement total a été d'une année.

En outre, l'adoption de bonnes pratiques de gestion environnementale et sociale donne une bonne image à l'hôtel au sein de la société environnante et elle est également considérée comme un outil de marketing efficace sur le marché du tourisme international qui présente de plus en plus de clients en recherche d'hôtels responsables socialement et écologiquement. Le CPPT a bien aidé les hôtels de Bagamoyo à élaborer des politiques environnementales visant à renforcer leur travail de gestion de l'environnement.

Ainsi, en conclusion, selon les exemples d'adoption réussie de plusieurs recommandations sans coût et à faible coût concernant les produits chimiques, l'énergie, les déchets, l'eau et la RSE et grâce aux avantages économiques et environnementaux obtenus, le CPPT prévoit de reproduire ce type de travail dans d'autres hôtels du pays. Le CPPT et l'industrie du développement durable en Tanzanie ont de belles perspectives d'avenir et le CPPT restera en avant-garde de ce travail.



LA CERTIFICATION DE TOURISME DURABLE DES SEYCHELLES (SSTL)

Les Seychelles est l'un des pays qui ont adopté un système de certification écologique volontaire local pour ses hôtels, la certification de tourisme durable de Seychelles (SSTL). En tant que destination touristique de choix en Afrique, il s'agit d'une stratégie judicieuse qui vise à assurer que le nombre croissant de touristes ne provoquent pas des catastrophes écologiques dans cet état côtier. Cet article présente les éléments principaux de la SSTL et comment elle a fait avancer la recherche du tourisme durable aux Seychelles.



Seychelles Sustainable Tourism Label
Safeguarding Seychelles for Tomorrow



APERÇU DU SECTEUR TOURISTIQUE AUX SEYCHELLES.

Le tourisme est l'un des piliers de l'économie des Seychelles. Le secteur contribue au moins à 25% du produit intérieur brut et représente environ 15% des emplois directs. Au cours de la dernière décennie, le secteur a connu une forte croissance avec de nouveaux produits touristiques en ligne qui ont battu le record en termes d'arrivées touristiques. Au cours des dernières années, le secteur a enregistré un nombre de visiteurs de plus en plus important. Par exemple, les statistiques pour 2012 montrent le record avec un peu plus de 208 000 visiteurs, provenant en majorité de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Russie, qui représentent 60% du nombre total de visiteurs dans le pays.

COMMENT ÉQUILIBRER LA CROISSANCE TOURISTIQUE DES SEYCHELLES ET LA PRÉSERVATION DE SA BIODIVERSITÉ FRAGILE.

La croissance du tourisme au cours des dix dernières années a augmenté la pression sur les ressources locales du pays. Ainsi, le gouvernement des Seychelles a dû trouver un équilibre entre les besoins de développement économique et la nécessité toujours croissante de réduire et d'atténuer les impacts négatifs de ces évolutions sur l'environnement et ses ressources naturelles.

Cela a conduit le pays à concentrer ses activités sur des actions de marketing des Seychelles comme destination éco-touristique. Suite à cette initiative, le secteur touristique aux Seychelles est devenu plus conscient des principes et des pratiques de durabilité, ce qui a permis de découvrir des attractions, produits et services touristiques plus fondés sur la nature.

En tant qu'écosystème fragile, l'archipel des Seychelles est un haut-lieu de la biodiversité dans le monde. Environ 47% de la masse continentale du pays, et quelques 228km² de son territoire océanique, sont officiellement protégés. Cependant, la biodiversité des Seychelles reste soumise au risque des différentes pressions engendrées par les activités humaines, ce qui donne à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité une importance vitale pour le développement durable du pays. À cet égard, grâce à son initiative de mettre en place la certification de tourisme durable des Seychelles (SSTL), le gouvernement Seychellois a cherché à assurer la durabilité

des secteurs les plus vitaux du pays, le tourisme et la ressource naturelle dont il dépend, l'environnement.

Jusqu'à présent, cinq hôtels ont reçu la certification SSTL, à savoir le Complexe hôtelier et Spa Constance Ephelia, le complexe hôtelier et casino Berjaya Beau Vallon Bay, et l'hôtel Hanneman Holliday Apartment. Deux autres hôtels, la station balnéaire Kempinski Seychelles et l'hôtel Banyan Tree Seychelles ont été soumis à une évaluation et ont reçu leur certification le 21 septembre 2013. Un certain nombre d'hôtels ont aussi exprimé leur intérêt pour la certification et en sont à différentes étapes de préparation afin d'y accéder. Pour que les hôtels fassent une demande de certification, il faut passer par différentes correspondances, réunions et explications des critères et de leurs avantages. Le gouvernement encourage les petits établissements en les faisant bénéficier d'une assistance technique gratuite.

Le concept à la base de la certification

de durabilité des Seychelles (SSTL) est né dans le service touristique du ministère du tourisme et des transports en vue des objectifs de la vision 21, une stratégie nationale à partir de laquelle un plan directeur touristique d'ensemble pour 2001 à 2010 a été créé, aux côtés de la stratégie éco-touristique des Seychelles pour le 21^e siècle (SETS-21). Le ministère seychellois du tourisme et des transports a adopté le projet de SSTL en 2004 (et, à son tour, le bureau touristique des Seychelles (STB) en 2007) et a mené des recherches préparatoires sur les certifications de tourisme durable. Ensuite, un comité d'intervenants a été créé avec un ensemble de critères préliminaires. Les critères provisoires ont été mis à l'essai par le STB, mais le système d'attribution de la certification SSTL ne pouvait pas être mis en œuvre en raison du manque de ressources financières. Après une pause de 5 ans, le projet de SSTL s'est accéléré vers la fin 2009 grâce à une initiative soutenue par le PNUE et le FME pour intégrer la prise en compte de la biodiversité dans les activités du secteur de la production.

FONCTIONNEMENT DE LA CERTIFICATION DE TOURISME DURABLE DES SEYCHELLES

Le SSTL vise à faire fonctionner les hôtels participants selon les principes de base suivants:

- a. Élaborer et mettre en œuvre une politique de développement durable.
- b. Suivi de l'énergie, de l'eau et des déchets au fil du temps.
- c. Prendre des mesures de conservation des ressources.
- d. Promouvoir les petites entreprises locales.
- e. Traiter le personnel de manière équitable et en conformité avec toutes les lois et règlements.
- f. Contribuer au développement communautaire et aux activités de conservation.

Bénéfices escomptés pour les hôtels participants

1. Bénéfices en rapport avec leur commercialisation

- La certification offre aux opérateurs un avantage concurrentiel par rapport à d'autres entreprises non certifiées en ce qui concerne le marketing;
- Les établissements certifiés sont mis en valeur dans le guide des hébergements du bureau touristique des Seychelles.
- Les hébergements certifiés ont le droit d'utiliser la certification sur leur site internet et dans leurs publicités.
- Les hôtels responsables sont promus régulièrement lors de foires commerciales.
- Les établissements certifiés sont listés sur le site internet de la SSTL.
- Les clients sont plus susceptibles d'être satisfaits lorsqu'on leur communique les réalisations de l'entreprise en termes de durabilité.

2. Bénéfices en rapport avec les économies effectuées

- Les coûts des services sont susceptibles de diminuer en raison de meilleures connaissances, suivi et utilisation des technologies améliorées.
- Les coûts de remplacement du personnel sont susceptibles de diminuer, les recherches montrant que les initiatives de durabilité améliorent la motivation du personnel qui reste plus longtemps.

LE PROCESSUS DE CERTIFICATION SSTL

ETAPE 1: COMMUNICATION

La première étape vers l'adoption de la SSTL est de communiquer le message de la certification et les avantages de son processus aux gestionnaires et aux propriétaires d'hébergements. Ceci demande la communication, l'engagement des parties prenantes, et la sensibilisation. Ce processus a débuté en septembre 2011 avec le lancement du logo et de la marque et il est toujours en cours.



ETAPE 2: DEMANDE

Les hôtels intéressés doivent faire une demande de SSTL par lettre ou courriel, et joindre une copie de leurs résultats de l'audit interne. Cette forme d'auto-évaluation est la même que celle utilisée par les évaluateurs mais au lieu de points, les hôtels doivent répondre "oui ou non" pour chaque critère. Des frais de demande existent: pour les petits hôtels (1 à 24 chambres): 400 €, pour les hôtels de taille moyenne (25 à 50 chambres): 800 € et pour les grands hôtels (51 chambres ou plus): 1000 €. La SSTL est officiellement ouverte aux demandes depuis le 1er juin 2012.



ETAPE 3: EVALUATION

La demande et la déclaration de conformité de l'hôtel sont réexaminées et, si cela est jugé complet, un évaluateur est identifié et une date d'évaluation est fixée pour l'hôtel.



ETAPE 4. VERIFICATION

Les formulaires d'évaluation sont vérifiés pour s'assurer qu'ils sont complets et la notation de chaque section est examinée. Si l'hôtel a marqué le nombre de points requis il est recommandé avec le statut «approuvé». Si l'hôtel n'a pas marqué les points nécessaires minimum, il sera renvoyé pour une réévaluation dans les six mois avec le statut «en attente».



ETAPE 5. ATTRIBUTION

Un comité de certification se réunit au moins tous les deux mois pour examiner les recommandations formulées par la SSTL. Le groupe confirme la recommandation pour attribution, sauf si une irrégularité ou un besoin de renseignements supplémentaires sont identifiés. Un appel écrit peut être fait à la SSTL et sera examiné par le comité. Si une irrégularité est identifiée, l'hôtel sera réévalué par un évaluateur différent.

QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES PRINCIPALES DANS LE CADRE DE LA SSTL

1. LA GESTION

Cette partie comprend la politique, le suivi, la santé et la sécurité. Elle nécessite une documentation sur le développement durable qui assurera que les initiatives de durabilité de l'hôtel soient menées systématiquement.

2. LES DÉCHETS

Les déchets ont un certain nombre d'impacts environnementaux potentiellement graves, comme la santé des clients, du personnel et des communautés locales. La réduction des déchets est donc une forme largement comprise et visible des pratiques durables et représente une bonne occasion d'attirer le soutien de tous les acteurs. Réduire, réutiliser et recycler sont des moyens efficaces de réduire les coûts de l'entreprise.

3. L'EAU

L'objectif général des bonnes pratiques dans le cadre de l'utilisation de l'eau est de réduire la quantité d'eau douce utilisée par les hôtels. Cela réduit l'impact sur l'approvisionnement en eau douce ainsi que le potentiel de pollution de l'eau. Comme avec les déchets, la première étape consiste à réduire la consommation d'eau grâce à la conservation et à la collecte des eaux de pluie, et de se pencher sur les options de réutilisation et de recyclage de l'eau.

4. L'ÉNERGIE

L'énergie comprend généralement jusqu'à 50% des coûts d'exploitation de service d'un hôtel. Réduire la consommation d'énergie est le domaine susceptible d'avoir le plus d'avantages financiers importants pour une entreprise. Les pratiques de réduction de l'énergie peuvent consister en des pratiques de « gestion » pour changer les comportements du personnel et / ou des clients afin de réduire la consommation d'énergie.

5. LA CONSERVATION

La plupart des pratiques de durabilité se concentrent sur la réduction de l'impact négatif d'une entreprise sur l'environnement ou la communauté au sein desquels ils travaillent. Les critères communautaires et de conservation montrent qu'une facette importante du tourisme durable est de contribuer positivement à la vie de la communauté et dans les activités de conservation locales.

6. LE PERSONNEL

Les pratiques liées au personnel et aux clients sont extrêmement importants pour la durabilité des entreprises hôtelières et du tourisme aux Seychelles. Les critères du personnel visent à traiter le personnel de manière équitable et d'offrir des opportunités d'emploi juste à la population locale afin de réduire le roulement de personnel et d'encourager la fidélité.

7. LA COMMUNAUTÉ

Un hôtel ne peut être reconnu pour ses pratiques de participation et de conservation communautaire que s'il conserve tous les documents concernant ces activités. Cela peut inclure des reçus ou des lettres de remerciement des groupes communautaires, des photos de travaux de conservation, ou des témoignages des membres de la communauté.

8. LES CLIENTS

Les critères concernant les clients soulignent l'importance de la satisfaction des clients pour la durabilité de l'entreprise. Des clients satisfaits rentrent chez eux et recommandent les Seychelles à leurs amis. Le bouche à oreille est l'une des formes les plus efficaces de marketing touristique.



M Gulab Rai, directeur général de zone de Berjaya Hotels & Resorts, un des hôtels certifiés avec le label SSTL, partage les meilleures pratiques durables de l'hôtel à Mahe, Seychelles (Photo: Projet COAST)



M Cedric de Constance Euphelia Seychelles Resort explique à une équipe du Projet COAST les résultats de son programme de régénération de mangroves (Photo: Projet COAST)

ENCOURAGER LA DURABILITÉ DANS LE TOURISME: DES LEÇONS DES SEYCHELLES SUR LE PLAN SSTL.

De toute évidence, l'adoption d'une certification verte ne vient pas sans ses difficultés. Bien que le Gouvernement des Seychelles offre même des concessions financières en exonérant les taxes sur l'importation d'appareils à économie d'énergie, par exemple, ces mesures d'incitation ne sont pas suffisantes pour encourager tous les hôtels à essayer d'obtenir la certification. Certains hôteliers plus petits estiment encore qu'ils ne devraient pas avoir à payer des frais pour participer au programme, et ont besoin de plus de concessions de la part du gouvernement.

En outre, pour que ces plans de durabilité réussissent, il faut que le pays mette en place des politiques, des installations et des infrastructures de soutien adéquates, en conformité avec les exigences d'une telle certification. Un bon exemple à cet égard est l'obligation de tous les hôtels participants à la SSTL de trier leurs déchets en différents composants (organiques et inorganiques). Ce critère se révèle être difficile à exécuter car le pays manque d'installations locales adéquates de recyclage des déchets qui auraient énormément bénéficié de matières premières facilement triées. Cependant, le gouvernement est conscient de ce problème et travaille pour y remédier.

Enfin, pour assurer l'efficacité d'une telle certification, plusieurs paramètres doivent être pris en considération. Comme la SSTL, qui a été élaborée en conformité avec les critères du conseil mondial du tourisme durable, la certification doit être fondée sur un tel cadre reconnu et respecté, ce qui facilite sa reconnaissance et améliore sa crédibilité mondiale. Il est également important de mettre en place un comité de récompense indépendant pour approuver les certifications et assurer la transparence du programme. La certification demande aussi une forte prise de conscience et un programme de renforcement des capacités lors de l'étape initiale du projet pour générer plus d'intérêt et d'adhésion. Le projet COAST est fier d'être associé à la certification de tourisme durable des Seychelles et la considère comme une meilleure pratique disponible qui peut être facilement reproduite dans les destinations touristiques en Afrique et au-delà.

Documents associés

Site internet de la SSTL

<http://www.seychelles.travel/sstl/index.php/certified-hotels> (site internet non-disponible en français)

COAST

COLLABORATIVE ACTIONS FOR SUSTAINABLE TOURISM

@ E-mail | L. Bernaudat@unido.org



facebook | COAST Project
<http://www.facebook.com/TheCoastProject>



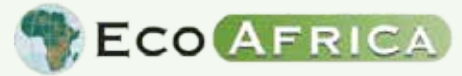
Website | www.coast.iwlearn.org



Twitter | @TheCOASTProject



GLOBAL ENVIRONMENT FACILITY
INVESTING IN OUR PLANET



CLAUSE DE NON-RESPONSABILITE DE L'ONU/DI

Ce document a été réalisé sans édition formelle des Nations Unies, les appellations employées et la présentation des données dans ce document n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONU/DI) concernant le statut juridique des pays, territoires, villes ou régions, ou de leurs autorités, ni quant à la délimitation de ses territoires ou frontières, ou de son système économique ou degré de développement. Les appellations "développé", "industrialisé" et "en développement" sont employées à des fins statistiques et n'expriment pas nécessairement un jugement quant au stade atteint par un pays ou une région particulière dans le processus de développement. La mention d'une entreprise ou de produits commerciaux ne constitue pas une approbation par l'ONU/DI. Bien qu'un grand soin ait été pris pour maintenir l'exactitude des informations ci-dessus, ni l'ONU/DI ni ses États Membres n'assument la responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de l'utilisation des matériaux. Ce document peut être librement cité ou reproduit, mais avec accord préalable.